



Le Confédéré

QUOTIDIEN

ÉDITE PAR LE PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN



éditorial

Hommage à M. Schaffner



par
Edouard MORAND

Le départ de la scène politique de M. Hans Schaffner a été longuement commenté.

On aurait attendu de la presse romande et du plus grand quotidien valaisan un peu moins d'empressement à discuter de sa succession et un peu plus de déférence à l'endroit de l'homme au format exceptionnel qui quitte la scène politique.

D'accord avec l'ingratitude des républiques, qui guette tous ceux qui se mettent sur la sellette, mais quand même !

On n'a pas retenu autre chose, au NFAV que l'épisode des raffineries du Rhône, où le rôle de M. Schaffner fut nul ou secondaire, pour situer l'homme.

Et pourtant, celui-ci qui, comme chef de la Division du commerce, aurait pu rester dans le sérail des hauts commis de la Confédération sans responsabilités finales devant le peuple, accepta bien pour rendre service à son pays de monter sur le fauteuil de conseiller fédéral.

Et pour prendre le Département mammoth de l'économie publique où tous ceux qui l'ont occupé ont laissé leur santé, totalement ou partiellement, M. Schaffner n'a pas échappé à cette règle, bien que — et ici ouvrons une parenthèse — on pourrait lui reprocher comme à ses collègues de trop se disperser, de fréquenter trop d'assemblées et d'accepter trop de réceptions au détriment de l'indispensable repos qui doit prendre le relais régulier d'une activité débordante.

C'est une question d'organisation du gouvernement suisse à sept membres qui voudraient être partout pour satisfaire le plus grand nombre.

Mais revenons à M. Schaffner pour constater que ce fut un brillant conseiller fédéral et pour reconnaître qu'avec les problèmes qui se posent aujourd'hui, le poste qu'il occupa ne peut être assumé par le premier politicien venu.

Celui qui n'a reçu que la formation qui fait les bons conseillers d'Etat cantonaux et qui n'a pas trempé dans les affaires internationales et dans le droit compliqué qui les régit, ne peut être, à ce département, qu'un figurant lié pieds et poings à ses chefs de divisions et à ses subordonnés en général.

Il fut très écouté, non seulement à Berne, mais au-delà de nos frontières.

EVIDEMENT, l'homme était entier. Ayant précédemment fait une carrière de fonctionnaire et non d'homme politique, il ne passa jamais au crible d'un scrutin populaire. Il appartenait à la catégorie des personnages « nommés » par un supérieur hiérarchique et non à celle des « élus » qui ont dû conquérir des suffrages en se faisant agréer par la masse et non seulement par quelques-uns.

Il ne connaissait donc aucun des défauts qui guettent les politiciens, notamment celui d'une certaine démagogie plus ou moins évitable selon la personnalité du personnage.

Au contraire, il fustigeait les démagogues, il les décelait et les poursuivait dans leurs derniers retranchements, il avait horreur du bla-bla-bla, des théoriciens de salons. Il se voulait avant tout homme pratique, d'où l'expression de « pragmatisme schaffnerien » issue de son passage au gouvernement.

CEE, ABE, GATT, Kennedy-Round, autant de sigles et de notions sibyllines pour le grand nombre et dont il possédait et maîtrisait tous les aspects.

C'est pourquoi, quand il se montrait réticent là où d'autres fonçaient tête baissée, on était tout de même enclin à lui faire confiance.

Libéral convaincu, il poursuivait le protectionnisme, la législation d'exception,

« L'Empire américain », de Claude Julien

par Pascal COUCHEPIN

Il y eut le « Défi américain » qui était un hymne à la gloire des méthodes américaines de gestion. Le tirage fantastique de cet ouvrage a prouvé deux choses : d'abord que son auteur, J.-Jacques Servan-Schreiber, avait un sens remarquable de la publicité et ensuite que les Etats-Unis d'Amérique sont pour les Européens une question permanente. Comment l'Europe peut-elle survivre à l'ombre d'une telle super-puissance ? Car le dynamisme américain ne connaît pas de frontières. Les industries américaines s'installent partout dans le monde. L'armée américaine, de son côté, est intervenue depuis la dernière guerre mondiale aux quatre coins du globe.

Aujourd'hui encore l'intervention américaine au Vietnam conditionne toute la politique internationale. L'Empire américain, c'est cela : une série d'intérêts économiques, politiques, militaires qui sont défendus avec toutes les armes d'une grande puissance : intervention militaire (Vietnam), menaces économiques (Cuba), subventions aux régimes pro-américains (Iran). Autant dire que ce type d'Empire n'est pas classique. Il n'est pas colonial au sens où l'étaient des empires coloniaux ceux de la France et de l'Angleterre. Mais il n'en existe pas moins très concrètement. On ne peut définir ses frontières mais on peut délimiter les zones qu'il contrôle ou les secteurs économiques qu'il domine. L'intérêt premier du livre de Claude Julien est de rendre l'Empire américain plus palpable.

Au début de l'Empire américain

Aux Etats-Unis, le religieux est souverain, remarquait déjà au siècle dernier Tocqueville. L'Empire américain aura donc des racines d'ordre moral : « Ce que l'Amérique a fait et continue de faire aujourd'hui dans le monde remonte aux sources profondes et vives du devoir moral. » a dit un jour le président Johnson à propos de la guerre en Asie du Sud-Est. Le cardinal Spellman a été, on s'en souvient, encore plus explicite alors qu'il s'exprimait un soir de Noël devant des soldats du corps expéditionnaire américain. Il avait comparé les troupes américaines au Vietnam aux soldats de la Croisade...

Mais avant le président Johnson et le cardinal Spellman le président Mac Kinley voulait conquérir les Philippines « pour les élever, les civiliser les christianiser. »

En 1886, Josiah Strong, missionnaire protestant écrivait dans son livre « Our

le subside inutile tant qu'il put. Il s'écarta de sa ligne de conduite pour l'agriculture, car en homme pratique, encore une fois, il se rendit vite compte qu'il fallait entreprendre quelque chose pour cette branche menacée.

Oh ! Il fut critiqué par les agriculteurs eux-mêmes qui trouvaient toujours ou souvent que le protectionnisme accordé n'allait encore pas assez loin. Mais les connaisseurs savent en tout cas que pour le Valais, il trouva maintes fois des solutions pratiques qui nous sauvèrent du marasme.

Et il faut méconnaître la complexité des problèmes pour croire que l'économie d'un pays peut se régler à la table d'un Conseil fédéral.

On reproche à M. Schaffner ses arrêts sur la surchauffe. Avec le recul du temps, on constata que malgré tout la détestable spéculation foncière avait été jugulée et que l'économie du pays, en général, n'eut pas à en souffrir.

Car ce n'est pas le retard apporté dans la réalisation de tel ou tel projet local ou régional qui joue un rôle déterminant.

Et si M. Schaffner, l'homme aux mots cinglants, à la malice raffinée, avait tout simplement, avec les mesures antisur-chauffes, voulu démontrer par l'absurde que toute intervention de l'Etat dans l'économie conduit à un combat de tous contre tous et qu'à part quelques cas spéciaux, celui de l'agriculture en particulier, mieux vaut encore laisser aller les choses.

Oui, laissons aller et comptons sur l'émulation pour voir un pays prospérer.

Avec des nuances, de telles vues sont acceptables. Et M. Schaffner laissera le souvenir d'un chef qui porta sur lui le plus gros fardeau de tout le Conseil fédéral, car il dut non seulement diriger un département mais encore en « conseiller » d'autres.

Edouard MORAND.

country » que la race anglo-saxonne avait été choisie par Dieu pour civiliser le monde. L'amiral Mahan était lui aussi de cet avis. Pour le père de Moby Dick, l'écrivain Hermann Melville, l'Amérique est l'arche qui porte les libertés du monde. Quand au sénateur Albert Beveridge il s'est écrié un jour dans un discours :

« Il (Dieu) a fait de nous les maîtres organisateurs du monde pour que nous établissions l'ordre là où règne le chaos. Il nous a rendus aptes à gouverner pour que nous puissions administrer les peuples barbares et sèches. Sans une telle force ce monde retomberait dans la barbarie et la nuit. »

Voilà donc pour les théologiens, si j'ose dire, de l'impérialisme américain. L'action accompagnait leurs propos. Première mesure : Interdire aux Européens d'intervenir sur le continent américain. Ce sera le rôle du président Monroe, au milieu du siècle passé, de définir la célèbre doctrine qui porte son nom et qui va pratiquement couper le cordon ombilical entre l'Amérique latine et l'Europe. Mais il ne suffit pas d'avoir le champ libre, il faut encore intervenir. Roosevelt (le premier Roosevelt) définira le corollaire de la doctrine de Monroe : les Etats-Unis ont le droit d'intervenir dans n'importe quel pays d'Amérique du Sud...

Mais toujours, ou presque toujours, à l'ombre des expéditions de police américaine en Amérique du Sud se profile l'intérêt économique. La manière dont la zone du canal de Panama est devenue américaine est, à cet égard, exemplaire : troubles intérieurs en Colombie, sécession de Panama, intervention militaire américaine, reconnaissance de l'indépendance de Panama, cession de la zone du canal aux Américains.

L'Empire américain aujourd'hui

Par rapport au passé ce qui caractérise l'Empire américain c'est son extension aux dimensions du monde en attendant qu'il s'étende aux espaces. L'esprit reste le même. L'Empire américain aujourd'hui comme hier repose sur un mélange efficace

d'esprit religieux et moral et une exacte connaissance de l'intérêt économique américain : parmi ceux que l'Amérique qualifie de communistes combien n'ont de communisme que le fait de s'opposer à la puissance économique américaine ?

L'Empire américain a ses méthodes. Certaines appartiennent au domaine de la libre entreprise : ce sont celles dont parle le « Défi américain ». D'autres sont moins avouables : ce sont celles qui président aux opérations militaires : Cuba (baie des Cochons), Liban, Saint-Domingue, Laos, Vietnam. D'autres méthodes sont elles totalement inavouables. Elles sont nombreuses : action des services secrets (en Iran pour renverser Mossadegh, au Guatemala pour chasser Arbenz, en Guyane britannique), subvention à des journaux (Brésil) ou à des groupements (étudiants par exemple) qui sont d'accord de soutenir la vision politique américaine, espionnage délibéré et sans fard (affaire Powell, saisie du Pueblo en Corée du Nord), chantage à l'égard de pays qui menacent de nationaliser des intérêts économiques américains (Amérique du Sud) ou qui risqueraient de renoncer à acheter des produits américains (pays d'Amérique du Sud, encore, qui étaient tentés d'acheter les Mirage français plutôt que des avions américains.)

Certes les adversaires de l'Amérique ne sont guère en retard quant à l'abus de méthodes pour faire avancer leur cause mais là n'est pas la question. La question est de savoir si on ne peut échapper à un empire que pour tomber sous la dépendance d'un autre empire. Tous les pays du monde ne sont-ils, en dehors des super-puissances que des terrains d'exercice pour ces dernières. Plus que d'idéologie il y va de la dignité des nations moins fortes. Claude Julien pose le problème sans le résoudre évidemment.

En conclusion l'« Empire américain » de Claude Julien est passionnant. Certes on ne peut suivre toujours son argumentation. Ainsi par exemple lorsqu'il semble reprocher aux Etats-Unis d'être le plus gros acheteur de matières premières du monde en provenance des pays sous-développés. Mais où donc ces pays vendraient-ils leurs denrées s'ils ne les vendaient aux Etats-Unis ? Ailleurs lorsque Julien parle de l'exode des cerveaux, il publie les chiffres des départs mais non ceux des rentrées au pays.

Mais ce sont là critiques de détail, dans l'ensemble cette entreprise de démythification du mythe américain était nécessaire et salutaire...

Pascal COUCHEPIN.

LE TOURISME

Un grand axe européen

Selon les projets à la dimension du continent, visant à renforcer et à améliorer les voies de communication, une réunion internationale s'est tenue récemment à Toulouse, au cours de laquelle a été envisagée la création, par utilisation et aménagement des sections nationales déjà existantes, d'un axe routier transeuropéen Gibraltar-Stockholm. Cet axe passera peut-être par Toulouse, Albi, Rodez et Clermont-Ferrand. Cet itinéraire n'a pas été codifié. Rappelons que l'un des premiers axes européens est représenté par la diagonale Lisbonne-Helsinki (via Valence), répertorié sous le numéro E-4.

Espérons que d'ici le moment où la voie envisagée sera coordonnée on aura diminué les obstacles douaniers.

Une gare audacieuse et ultra-moderne

Le ministre fédéral allemand des transports, M. G. Leber, a inauguré il y a quelques semaines la nouvelle gare centrale de Ludwigshafen, qui passe pour être l'édifice le plus hardi et le plus moderne de toute l'Europe. Après Heidelberg et Brunswick, Ludwigshafen est la troisième ville allemande qui se voit dotée d'une gare adaptée aux impératifs de la vie économique moderne.

La principale caractéristique technique et architecturale du nouveau bâtiment, écrit le « Hamburger Abendblatt », c'est que le trafic s'y déroule à quatre niveaux différents. Sous la terre passent les rails du tramway. Un tunnel de 2,2 kilomètres de long est prêt et représente le premier tronçon du tramway souterrain. Les voies pour piétons et cyclistes sont également souterraines. Au rez-de-chaussée circulent les trains dans la direction nord-sud. Six mètres plus haut, au troisième étage, passent les trains dans le sens est-ouest. Enfin, au quatrième et dernier étage est aménagé un système de routes surélevées sans croisement à niveau.

La pièce maîtresse de ce réseau routier est un pont en acier de 500 mètres de long, supporté par des douzaines de câbles aboutissant tous à un seul pylône de 75 mètres de haut. Ce chef-d'œuvre, que nous avons pu admirer lors d'un récent voyage en Allemagne, est le nouveau symbole de la « ville de la chimie »...

Toujours en Allemagne... un exemple à suivre

La Deutsche Lufthansa, qui chaque année enregistre un déficit sur ses lignes intérieures, va imiter la Bundesbahn (Chemins de fer fédéraux allemands) en proposant des tarifs réduits aux passagers voyageant à l'intérieur de l'Allemagne.

REFLETS DE NOTRE TEMPS

Les cavaliers de Verbier

Le sport est devenu, pour beaucoup d'individus, une course au record. On veut atteindre le maximum possible, gagner un millimètre, un dixième, un centième de seconde. Seul compte l'exploit, la médaille et la gloire personnelle que l'on peut en tirer. Aussi est-il réconfortant de constater que des hommes, des femmes, des enfants se contentent encore de pratiquer parfois des sports qui les délassent tout simplement, leur faisant prendre un contact plus intime avec la nature.

C'est l'impression bienfaisante que nous avons ressentie à plusieurs reprises, ce dernier été, en rencontrant les groupes de cavaliers partis de Verbier pour de belles randonnées dans les environs de la célèbre station.

Il fallait avoir quelque audace pour créer un centre d'équitation à cet endroit. Au premier abord, on se dit qu'en montant à Verbier on ne peut songer qu'à des randonnées pédestres et à quelques sports d'été tels que la natation, le tennis, le golf, alors qu'en hiver le ski est roi, bien entendu, dans cette station équipée pour cela. Mais le cheval ?...

Et pourtant, c'est là une réussite magnifique. Le paddock est encadré du panorama de toute beauté formé par les massifs du Mont-Blanc et du Combin, alors que des promenades étonnantes sont offertes à travers pâturages et forêts, dans le vaste demi-cercle dominé par la Pierre-à-Voir à l'ouest, par le Mont-Gel à l'est.

Le coup d'œil offert par les amazones et les cavaliers longeant au trot des chemins de montagne ou lancés en un galop rapide sur les sentiers à flanc de coteau, est un spectacle pittoresque et gai, coloré, plein de vie. Aucune prétention dans l'équipement des garçons et des filles montant souvent en blue-jeans et en espadrilles. Par contre, un plaisir évident et bien compréhensible à pratiquer ce sport par excellence dans l'un des plus beaux paysages qui se puisse imaginer : celui de nos Alpes.

Actuellement, l'équitation se développe de façon réjouissante, particulièrement dans le Jura, pays idéal pour y entreprendre de longues randonnées à cheval. Et cette passion des jeunes pour un tel sport est des plus heureuses. Car ce qui compte alors est de se dominer soi-même tout en dominant sa monture ; c'est d'obtenir un accord parfait entre l'homme et le cheval. En cela — davantage que pour un grand nombre d'autres sports — il s'agit d'atteindre un résultat valable pour soi, sans nécessairement être en compétition avec autrui. Et nous pensons que ce développement de la personnalité — tout à la fois des muscles, des nerfs et du caractère — est à lui seul un but essentiel.

C'est pourquoi il est heureux que l'équitation devienne un sport populaire, ouvert au plus grand nombre possible de garçons et de filles. Non seulement parce que le côté financier est maintenant accessible à beaucoup plus d'amateurs qu'autrefois, mais aussi parce qu'il y a sans cesse de nouvelles possibilités de s'adonner à ce passe-temps.

Nous pensons spécialement, à ce sujet, à tous les habitants du Jura qui pratiquent ce sport dans leur propre contrée mais qui, durant leurs vacances, désiraient changer d'horizon tout en retrouvant ailleurs la possibilité de faire du cheval. Le développement de ce sport viril jusque dans nos Alpes répond à ce désir, tout en garantissant un changement d'air total.

Nous pensons donc que des initiatives telles que celle prise à ce sujet par Verbier sont à encourager et à soutenir.

Quant aux simples spectateurs de ces randonnées équestres, ils ont le privilège de pouvoir admirer chevaux et cavaliers animant le paysage de leur présence vivante et sympathique.

Robert PORRET.

Un projet a été présenté au Ministère fédéral des transports.

On indique qu'est envisagée une réduction de 50% sur le prix des billets, pour toute femme accompagnant son mari en avion.

programmes de la télévision

SUISSE

- 16.45 **Le Jardin de Romarin**
Une émission pour les tout petits préparée et animée par Edith Salberg.
Régie : Françoise Paris.
 - 17.05 **La boîte à surprises**
Une émission pour les enfants présentée par Blanche Bec-en-Or et Gaspard Cèil-en-Coin.
— Fleurville, la plus heureuse des petites villes : Monsieur Carillon et le Peintre.
Un film de Gordon Murray adapté par Edith Salberg, avec la voix de Bernard Pichon.
— Myrtille et Omnibus.
Les aventures d'un petit homme et d'un éléphant.
— Tour de Terre : L'école en s'amuse.
 - Cette semaine : La pomme.
 - 18.00 **Bulletin de nouvelles**
 - 18.05 (C) **Un itinéraire sud-américain**
Une réalisation de Jean-Christian Spahni.
4. Action civique de l'armée.
 - 18.20 **Libres propos**
Une émission du Service des actualités. Ce soir : Mireille.
 - 18.30 **Bonsoir**
Une émission du Service des actualités présentée par Serge Moisson.
 - 19.00 **Trois petits tours et puis s'en vont**
 - 19.05 **Football sous la loupe**
Avec la participation de journalistes, dirigeants et joueurs.
 - 19.40 **Carrefour**
 - 20.00 **Téléjournal**
 - 20.20 **La 87e Brigade criminelle**
La Culpabilité
Un film avec Robert Lansing, Gregory Walcott, Ron Harper, Norman Fell et Gena Rowlands.
 - 21.10 **Dimensions**
Revue de la science
 - 21.40 **Les nouveaux tsars**
Le conflit sino-soviétique vu par Pékin.
Une production du Studio central des actualités et documents de la République de Chine.
 - 22.40 **Téléjournal**
- FRANCE**
Première chaîne
- 10.12 **Télévision scolaire**
 - 12.30 **Midi-magazine**
 - 13.00 **Télé-midi**
 - 13.15 **Midi-magazine**
 - 14.03 **Télévision scolaire**
Histoire. 14.24 Regardons : Jouer.

- 14.45 **La Fugue de Monsieur Perle**
Un film de Roger Richebé. Scénario : Yves Le Gouadec. Adaptation : Roger Richebé. Dialogues : Marc-Yves Sauvajon. Musique : Henri Verdun. Avec : Noël-Noël : M. Perle - Orbal : Le cousin - Arlette Poirier : L'aventurière - Marie Glory : Mme Perle - Simone Paris : La châtelaine.
- 17.00 **Télévision scolaire**
D'hier à aujourd'hui.
- 18.15 **Dernière heure**
- 18.20 **Le Schmilblic**
Une émission-jeu de Jacques Antoine et Jacques Solness, présentée par Guy Lux.
- 18.35 **Magazine féminin**
L'Actualité télévisée présente une émission de Maïté Célerier de Sannois.
- 18.55 **Les aventures de Babar**
La Cabanes de Branchages. Un film de Laurent de Brunhoff. Réalisation : Patrice Dally.
- 19.00 **Actualités régionales**
Annonces.
- 19.25 **La Cravache d'Or**
(11). Scénario et dialogues : Paul Vialar.
- 19.45 **Télé-soir**
- 20.20 **Daktari**
- 21.10 **Face à...**
Une émission de l'Actualité télévisée.
- 21.55 **Les connaissez-vous ?**
- 23.00 **Télé-nuit**

Deuxième chaîne

- 17.30 **Institut pédagogique national**
- 19.00 **Actualités régionales**
Court métrage
Le Petit Lion : Mais où est Mosca ? Des aventures et des hommes : Le Train pour le Nord.
- 19.20 (C) **Colorix**
- 19.40 **Allez au cinéma...**
... avec Pierre Tchernia.
Une émission de Pierre Tchernia préparée par Anne Andreu.
Réalisation : Colette Thiriet.
- 20.05 (C) **Monsieur Cinéma**
- 20.30 (C) **Télé-soir couleurs**
- 20.55 **Gilda**
Un film de Charles Vidor, d'après une nouvelle de E.-A. Ellington. Adaptation : Marion Parsonnet. Musique de M.-W. Stoloff et Martin Skiles. Avec Rita Hayworth : Gilda - Glenn Ford : John Farrell - Georges Mac Ready : Bernard Mundson - Joseph Calleia - Stephen Geray - Jo Sawyer (version française).
- 22.40 **Démons et merveilles**
- 23.15 (C) **Coda**

programmes de la radio

Lundi 13 octobre 1969

Premier programme

- 14.00, 15.00, 16.00, 17.00 Miroir-flash.
- 12.29 Signal horaire. 12.30 Miroir-midi.
- 12.45 Le feuilleton : Pacifique-Atlantique.
- 13.00 Musicolor. 14.05 Réalités. 14.30 La terre est ronde. 15.05 Concert chez soi.
- 16.05 Le rendez-vous de 16 heures avec : Sarn. 17.05 Pour vous les enfants. 17.10 Tous les jeunes ! 17.55 Roulez sur l'or. 18.00 Informations. 18.05 Le micro dans la vie. 18.45 Sports. 19.00 Le miroir du monde. 19.30 Bonsoir les enfants ! 19.35 Quand une oreille rencontre une autre oreille...
- 20.00 Magazine 69. 20.20 Des yeux pour voir, pièce policière. 21.10 La tête sur l'oreiller. 22.10 Découverte de la littérature et de l'histoire. 22.30 Informations. 22.35 Cinémagazine 23.00 Anthologie de la musique suisse. 23.25 Miroir-dernière. 23.30 Hymne national.

Second programme

- 12.00 Midi-musique. 16.00 Kammermusik. 17.00 Musica di fine pomeriggio. 18.00 Tous les jeunes ! 19.00 Emission d'ensemble. 20.00 Informations. 20.10 Pour les enfants sages ! 20.30 Regards sur le monde chrétien. 20.45 Le Chœur de la Radio

suisse romande. 21.05 Ouvrages contemporains. 22.05 L'écrivain et la vie du pays. 22.30 Actualités du jazz.

Beromunster

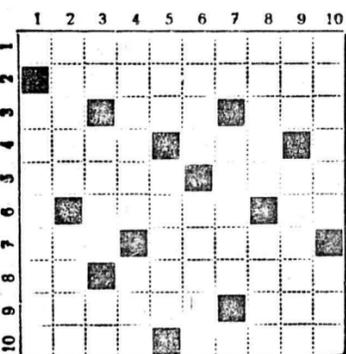
- Informations-flash à 15.00, 16.00, 23.25.
- 12.30 Informations. 12.40 Rendez-vous de midi. 14.00 Magazine féminin. 14.30 Orchestre récréatif de Beromunster. 15.05 Orchestre de mandolines de Lucerne. 15.30 Mariuschia vergiss d Lärche nit. 16.05 Orchestres K. Grell et E. Halletz. 17.00 Mélodies d'Amérique latine. 17.30 Courrier des enfants. 18.00 Inf. Actualités. 18.15 Radio-Jeunesse. 19.00 Sports. Communiqués. 19.14 Inf. Actualités. 20.00 Concert sur demande. 21.25 L'agent double. 22.15 Inf. Commentaires. Revue de presse. 22.30 Sérénade pour Valentine. 23.30-1.00 Cocktail de minuit.

Mardi 14 octobre 1969

Premier programme

- 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00 Miroir-flash.
- 6.00 Bonjour à tous ! Informations. 6.59 Horloge parlante. 7.00 Miroir-première. 8.00 Revue de presse. 9.05 Les souris dansent 11.05 Mardi-balade. 12.05 Aujourd'hui. 12.25 Quatre à quatre.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1. Obstination. 2. Elles sont toutes dévouées à la reine. 3. Dans la gamme. N'est jamais grand dans une maison. Brame. 4. Dieu de la guerre. Pronom féminin. 5. Il est possible de la correctionnelle. Rigoles. 6. Transforma sur machine-outil. Eclis. 7.

Conjoncture. Il fournit une résine balsamique. 8. Il change d'un jour à l'autre. Passe à Epinal. 9. Les prés-salés nous en promettent d'excellents. Commune rurale. 10. Médée lui rendit la jeunesse. Bois noir.

VERTICALEMENT

- 1. On y patauge. 2. Ça ne dure qu'un temps. Petite dragée aromatisée. 3. Pronom. Richesse. Sur des cadrans. 4. Largement ouverts. Possessif. 5. Où l'on en prend et l'on en laisse. Petite botte de bûchettes résinées. 6. Elle a secoué le joug britannique. Où le poisson à l'air d'un serin. 7. Pronom. Authentique. 8. Allai cà et là. Nourricier. 9. Venue. Prédéposé. 10. Glossine. Tranche d'histoire.

Solution de samedi

- Horizontalement :** 1. Déshérité. — 2. Genou. Avec. — 3. Il. Lest. Mr. — 4. Raie. Esope. — 5. Allier. Lev. — 6. Ilmen. Ti. — 7. Oto. Unités. — 8. Ions. Ami. — 9. Ru. Andenne. — 10. Etamées. Us.
- Verticalement :** 1. Giratoire. — 2. Délai. Tout. — 3. En. Ilion. — 4. Soleil. Sam. — 5. Hue. Enu. Ne. — 6. Sérénade. — 7. Rats. Nîmes. — 8. IV. OL. Tin. — 9. Tempête. Nu. — 10. Ecrevisses.

PILOTE TEMPÊTE



« Granol a toujours été l'enfant terrible de nos Etats Unis, et il le sera toujours, tant que les indigènes, les Hommes verts, se sentiront arriérés vis-à-vis du reste de la population ». Val Marlan soupira et montra la grande carte murale. « Ils pensent encore que Shastar les exploite et ils crient très fort « Granol aux Hommes verts ! » A ce moment l'écran téléviseur vibra sur le bureau du président, et quand Val Marlan poussa le

bouton un visage agité parut sur l'écran : « Chef, l'on vient de rapporter qu'une énorme explosion a eu lieu au Château Fort Noir. L'importance des dégâts n'est pas encore connue, mais il est certain qu'un bon nombre de prisonniers se sont échappés. L'on a signalé des machines volantes étrangères dans les environs ».

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

feuilleton

ALEXANDRE DUMAS

Adaptation de Jacques Marcireau

20

Editions G. P., Paris

Il continuait de se sentir entraîné ; alors il se cambra, cherchant la corde qui liait ses jambes, et il la trancha par un effort suprême. Donnant un vigoureux coup de pied, il remonta libre à la surface.

Il replongea pour éviter d'être vu. Lorsqu'il reparut, il était déjà à cinquante brasses du lieu de sa chute. Il vit au-dessus de sa tête un ciel noir et tempétueux, où le vent balayait quelques nuages. Devant lui s'étendait la plaine mugissante des vagues. Derrière lui s'élevait le géant de granit dont la pointe sombre ressemblait à un bras tendu pour mieux ressaisir sa proie.

Quelques heures plus tard, l'évadé du château d'If était recueilli par la Jeune-Amélie. C'était le nom d'une tartane génoise dont le patron parlait à peu près toutes les langues qui se parlent autour de ce grand lac qu'on appelle la Méditerranée : depuis l'arabe jusqu'au provençal. Cela lui épargnait les interprètes, gens parfois indiscrets : la Jeune-Amélie était un bâtiment contrebandier.

On arriva à Livourne. Dantès se demandait s'il se reconnaîtrait lui-même, depuis quatorze ans qu'il ne s'était vu. Il entra chez un barbier pour se faire couper la barbe et les cheveux. Le barbier dévisagea avec étonnement cet homme à la longue chevelure et à la barbe épaisse et noire. Lorsque l'opération fut terminée, Dantès demanda un miroir et se regarda. Il avait trente-trois ans, et quatorze années de prison avaient apporté un grand changement dans son aspect. Il était entré au château d'If avec un visage rond, riant et épanoui de jeune homme heureux. Sa figure s'était allongée, sa bouche rieuse avait pris de la résolution ; ses sourcils s'étaient arqués sous une ride pensive ; ses yeux s'étaient empreints d'une profonde tristesse du fond de laquelle jaillissaient de temps en temps de sombres éclairs de haine ; son teint avait pris une couleur mate. La science qu'il avait acquise auréolait son visage d'intelligente sécurité. En outre, de taille assez haute, il avait acquis une vigueur trapue. Quant à sa voix, elle était tantôt d'une douceur étrange, tantôt rude et presque rauque. Et à force de vivre dans le demi-jour, ses yeux distinguaient les objets pendant la nuit.

Dantès sourit en se voyant : il était impossible que son meilleur ami le reconnût. Lui-même, il se se reconnaissait pas.

Son premier soin en sortant de chez le barbier fut d'entrer dans un magasin et d'acheter un vêtement de matelot : pantalon blanc, chemise rayée et bonnet.

Dantès cherchait un prétexte quelconque de se rendre à l'île de Monte-Cristo, lorsque le patron de la Jeune-Amélie l'emmena dans une taverne où avait l'habitude de se réunir ce qu'il y a de mieux en fait de contrebandiers à Livourne. Un projet y fut discuté. Il s'agissait de jeter une cargaison de tapis turcs sur les côtes de France. Si l'on réussissait, le bénéfice serait énorme. Dantès suggéra de faire escale à Monte-Cristo. Cette île, n'ayant ni soldats ni douaniers, complètement déserte, offrait toutes les sécurités possibles.

La Jeune-Amélie ayant jeté l'ancre, son équipage débarqua, et pendant que les contrebandiers préparaient le déjeuner, Dantès proposa d'aller tuer quelqu'une de ces nombreuses chèvres sauvages que l'on voyait sauter de rocher en rocher.

Il se mit en route en se retournant de temps en temps. Arrivé au sommet d'une roche, il aperçut au-dessous de

lui les hommes autour d'un grand feu. Léger comme un chamois, Dantès sautait de rocher en rocher, mais tout à coup le pied lui manqua.

Les contrebandiers le virent chanceler à la cime d'un rocher, pousser un cri et disparaître. Tous bondirent d'un seul élan. Ils trouvèrent Dantès étendu presque sans connaissance. On lui introduisit dans la bouche quelques gouttes de rhum. Le blessé ouvrit les yeux et se plaignit d'élançements dans les reins. On voulut le transporter jusqu'au rivage. Il déclara en gémissant qu'il ne se sentait point la force de le supporter. Il prétendit qu'il n'avait besoin que d'un peu de repos.

— Laissez-moi, demanda-t-il, une petite provision de biscuits, un fusil, de la poudre et des balles, et une pioche pour me construire une espèce de maison si vous tardiez trop à revenir me prendre. J'ai été maladroit, je porterai la peine de ma maladresse. Un seul mouvement, ajouta-t-il, me fait endurer des douleurs inouïes.

La tartane était prête à reprendre la mer, et Dantès ne voulait pas qu'on fit en sa faveur une infraction à la discipline en remettant son départ à plus tard.

— Nous serons au moins huit jours absents, avertit le patron.

Dantès demeura inébranlable dans sa résolution de rester, et de rester seul. Les contrebandiers lui laissèrent ce qu'il demandait et s'éloignèrent en lui faisant les signes d'un cordial adieu. Il répondit de la main comme s'il ne pouvait remuer le reste du corps.

Après leur départ, il se traîna jusqu'au sommet d'un rocher et vit la tartane lever l'ancre.

Lorsque la Jeune-Amélie eut disparu à l'horizon, Dantès se releva, plus souple qu'un des chevreaux bondissant parmi les myrtes. Il saisit son fusil d'une main, de l'autre prit sa pioche, et s'exclama :

— Sésame, ouvre-toi !

Maintenant Dantès suivait un sentier creusé par le torrent. Il remarqua certaines entailles faites dans des pierres par la main de l'homme. Il en compta vingt. Tout à coup ces signes disparurent ; un gros rocher rond, reposant sur une assise inébranlable, était le seul but auquel ils semblaient conduire.

Il se demanda alors comment ce rocher, qui pesait plusieurs tonnes, avait pu être hissé sur sa base. « Au lieu de le hisser, se dit-il tout à coup, on l'aura fait descendre. »

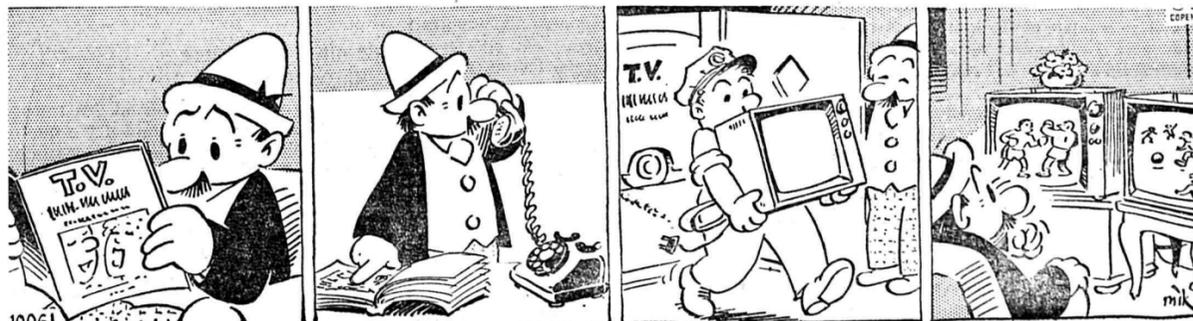
Il grimpa dessus et se rendit compte qu'en effet le rocher avait roulé jusqu'à cet endroit. Une très grosse pierre lui avait servi de cale. L'herbe avait poussé, la mousse s'était étendue, et maintenant le rocher semblait profondément enfoncé dans le sol.

Alors Dantès s'attaqua à ses assises avec sa pioche. Après un travail de dix minutes, un trou à y fourrer le bras fut ouvert. Il introduisit une branche dans ce trou et s'en servit comme d'un levier. Mais le rocher était trop lourd pour être ébranlé par une force humaine.

Dantès jeta les yeux autour de lui et vit une corne de mouflon pleine de poudre que lui avait laissée un contrebandier. Il creusa un conduit de mine entre le rocher et son socle et le bourra de poudre ; puis, effilant son mouchoir et le roulant dans le salpêtre, il en fit une mèche.

Le feu mis à cette mèche, il s'éloigna. L'explosion ne se fit pas attendre.

Le rocher fut ébranlé, la cale vola en éclats.





Les derniers feux du Comptoir de Martigny

Le Comptoir de Martigny, Foire-exposition du Valais romand, s'est fermé hier soir dimanche en enregistrant un nouveau record de visiteurs et, on peut le dire, de qualité et de goût pour chacun des 300 stands qu'il abrite sur une surface de 10 000 mètres carrés. Le chiffre d'affaires de ces exposants, selon leurs propres déclarations, a augmenté au Comptoir même de 10 à 15 pour cent. Il est impossible, dans le cadre de cette chronique obligatoirement restreinte, d'indiquer seulement toutes les manifestations qui se sont déroulées au Comptoir et dans d'autres lieux de Martigny en ces ultimes journées.

Relevons cependant le couronnement de l'initiative de l'Office régional du tourisme de distribuer, dans le cadre du Comptoir, les prix de son concours « Balcons fleuris » ou plus exactement « Martigny fleurie » car ce concours s'adressait uniquement à la ville. Hors concours, la ville de Martigny — donnant en cela un magnifique exemple — et le collège Sainte-Marie ont droit à toutes nos félicitations.

Chez les professionnels, M. Jean Lee-mann l'emporte devant l'institut Sainte-Jeanne Antideet, le Mini-Golf.

L'auberge du Vieux-Stand vient en tête du classement réservé aux établissements publics, devant l'Hôtel Terminus, l'Hôtel du Grand-Quai, le Buffet de la Gare, et le Café des Touristes, etc...

Chez les individuels, M. Marcel Bochay remporte la palme devant Mme Can-

dide Bonvin, Mme Simonetta, M. Pierre Pulppe, M. Walter Boegli, etc.

Samedi, c'était la grande journée rhodanienne et de l'amitié. Cortège folklorique avec groupes valaisans, vaudois, français, genevois, etc., dégustations, danses : tout était à l'image de cette joie de vivre des populations rhodaniennes que l'on a pu admirer lors des récentes fêtes de Sierre. Sur le plan des associations professionnelles, l'activité a été intense, la Chambre immobilière du Valais s'est réunie et a entendu une conférence très appréciée de M. Jean Ruedin sur la propriété par étages, les inspecteurs et agents d'assurance ont discuté de leurs problèmes, les techniciens se sont réunis, les scieurs valaisans ont tenu leur assemblée sous la présidence de M. César Bompard et le comité cantonal des arts et métiers a fait la part égale à ses soucis et aux joies d'une visite du Comptoir. L'ordre de la channe, quant à lui, organisait une dégustation commentée de vins valaisans au cours d'un chapitre qui s'est tenu sous la conduite du procureur René Deslarzes alors que M. Jean Cleusix-Metral, s'était chargé de la partie plutôt technique de cette intéressante dégustation.

De la tenue d'apparat des chevaliers de l'ordre de la channe aux atours militaires des majorettes, du spectacle folklorique aux problèmes modernes de l'économie, de la gouje de l'artisan aux satellites de l'UIT tout, dans ce merveilleux Comptoir, qui aura profité d'un soleil hautement valaisan, pendant toute sa durée, chantait

la joie de la belle ouvrage et le plaisir d'une rencontre.

Pour l'an prochain, de grands projets sont déjà esquissés. Nous aurons tout loisir d'en parler car, avant de penser au futur, mieux vaut savourer pleinement encore la complète réussite de cette Foire-exposition 1969 et dire à M. Jean Actis, son président, ainsi qu'à tous ses dévoués et compétents collaborateurs, notre sentiment de gratitude pour leur incomparable contribution au développement du Valais moderne.

Tous les records battus à Martigny

Le 10e Comptoir Foire-exposition de Martigny a remporté un éclatant succès cette année. En effet, le nombre des visiteurs qui s'est rendu à cette importante manifestation est de 75 000, battant ainsi de 10 000 le chiffre de 1968. Des 22 000 entrées de 1960 en passant par les 55 000 de 1967, la Foire de Martigny a dignement célébré son jubilé.

Le grand match de reines du Comptoir

C'est devant un nombreux et passionné public que 150 reines se sont disputé les titres du grand match du Comptoir, hier après-midi.

Principaux résultats : Génisses : ex-æquo : Paul Valloton, Fully ; Fernand Roh, Leytron et Berclaz-Clivaz, Mollens.

Quatrième catégorie : 1. Robert Roduit, Fully ; 2. Robert Roduit, Fully ; 3. Robert Saudan, Martigny-Combe.

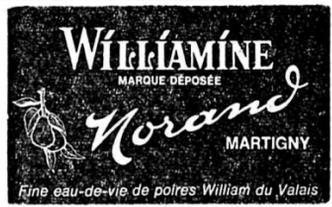
Troisième catégorie : 1. Léonce Frossard, Vollèges ; 2. Gabriel Charbonnet, Beuson ; 3. Fernand Roh, Leytron.

Deuxième catégorie : 1. Gérard Meilland de Fully ; 2. Antoine Fauchère, Evolène ; 3. Paul Valloton, Fully.

Première catégorie : 1. Berclaz-Clivaz, Mollens ; 2. Marc Cotterg, Vétroz ; 3. Hilaire Roh, Conthey.

Bouquet d'artifice final au pavillon de l'UIT : la liaison directe Martigny-Téhéran

En guise d'apothéose, au pavillon de l'UIT du Comptoir, une liaison directe a été établie entre Martigny et Téhéran : Martigny, où s'achève le Comptoir et Téhéran où se déroule la Foire asiatique. M. Roger Bonvin, conseiller fédéral a pu s'adresser directement au peuple iranien par cette liaison historique, réalisée pour la première fois.



HOCKEY SUR GLACE

POUR LES 25 ANS DE L'AVHG

Sélection valaisanne - Genève-Servette 1-8

(Lw). — Ce n'est pas tous les jours que l'on fête ses noces d'argent. Ainsi, l'Association valaisanne de hockey sur glace a marqué samedi cet anniversaire d'une manière infiniment sympathique et amicale.

Il est cependant nécessaire de blâmer en cette heureuse circonstance l'attitude de plus de vingt clubs de la vallée du Rhône qui n'ont pas daigné, au grand désespoir du président Henri Favre, de Sion, se déplacer dans la capitale pour vivre quelques heures du souvenir. Que penser aussi de l'absence totale des joueurs martignerains pourtant régulièrement convoqués dans la sélection.

Certes, le Comptoir est peut-être plus attrayant, mais...

Cela dit, l'AVHG a malgré tout vécu une très belle journée qui débuta par un succulent déjeuner officiel servi de mains de maître à l'Hôtel du Cerf. Au cours de cette première prise de contact, anciens et jeunes ont eu l'occasion de fraterniser dans une belle ambiance, agrémentée encore des discours de MM. M. Dubuis, représentant la Municipalité de Sion, Lenoir, président du comité régional romand, Moren, au nom des anciens présidents et membres d'honneur, J. Kuonen, ancien président central de la LSHG pour les clubs valaisans, Antonioli, président de la Société coopérative de la patinoire de Sion, Lyon, président de la «Vaudoise». Chacun, dans son style apporta les félicitations et les vœux au jubilaire qui a déjà tant fait pour le sport dans notre canton.

Sélection valaisanne contre Genève-Servette

SELECTION

Heldner, Zurbriggen, O. Truffer Zermatten, Fontannaz, Fr. Wyssen, Lud. A. Wyssen, Dondainnaz, Dayer, Micheloud, Biner, Chavaz, Fr. Schroeter

GENÈVE-SERVETTE

Clerc, Rondelli, Conne, Stuppan, Britford, Dubi, R. Chappot, Pargaetz, Giroud, Henry, Joris, Lentillon, Bettiol, Kast, Johner, Voide.

Buts : Giroud et Dubi au premier tiers, Henry et Dubi au deuxième tiers, Dubi, Fontannaz, Johner (2) et Joris au troisième tiers.

Composée essentiellement de joueurs de Viège et de Sion, en raison du forfait de Martigny et de Sierre, sur le chemin de retour de son voyage tchécoslovaque, la représentation du Vieux-Pays n'a fait que pâle figure face à l'hôte d'honneur de cette belle soirée. Faut-il l'en blâmer ? Bien au contraire, puisque les « jubilaires » ont tenté tout au long de cette rencontre très correcte de rester continuellement à la hauteur de leur tâche et de forcer les vi-

FOOTBALL

MONTHEY - BERNE 0-0

MONTHEY

Piccot, Delaloye (de Bueren dès la 70e), Nickel, Vernaz, Bosco, Lennartsson, Armbruster, Bregy, Vannay, Anker, Dirac.

BERNE

Stoller, Balet, Steiner, Fullemann, A. Reinhard, Dubach, Steinemann, Rohner (Zaugg, dès la 84e), Seiler, Fattler, B. Reinhard.

NOTES : Stade municipal, terrain en bon état — 1000 spectateurs, Monthey est privé de Mabillard et de Frochaux blessés et Berne de Meyer également blessé.

A la 15e minute, Fattler est expulsé pour voies de fait sur Lennartsson. Coups de coin 9-5. Arbitre, M. Keller, Onex-Genève.

Après le bon match fourni à Nyon, on escomptait un succès montheyan face à des Bernois peu convaincants en ce début de saison. Mais, l'entraîneur Rudinski avait une fois encore dû remanier la formation et faire appel à Anker, qui, depuis quelques semaines, joue en quatrième ligue, puisque parmi les jeunes, Gex-Collet ne veut plus évoluer en équipe fanion (études) et que Levet vient de purger quatre dimanches de suspension. Malgré cela, les Bernois étaient à la portée des Valaisans qui dominèrent sans discontinuer une équipe venue pour sauver un point et qui fut assez vite réduite à dix joueurs. Mais, les visiteurs se massèrent devant leur gardien si bien que les locaux n'eurent que trois occasions de but que ratèrent d'ailleurs Anker (27e), Armbruster (29e) et Dirac (67e).

Pour s'en créer davantage, Monthey aurait dû jouer plus rapidement, tant au moment de la construction qu'à celui de la réalisation. Ce manque de spontanéité leur fut finalement fatal, tandis que les avants bernois, opérant pourtant en nombre réduit, parvinrent quelques fois à inquiéter Piccot.

FOOTBALL

Les matches des 11 et 12 octobre

DEUXIÈME LIGUE		UGS - Servette	2-3
Vouvry - Collombey	0-3	Moutier - Etoile-Carouge	0-4
Viège - Vernayaz	4-3	Delémont - Lausanne	2-4
Saint-Maurice - Saxon	1-1		
Saint-Léonard - Port-Valais	2-0	JUNIORS INTERREGIONAUX A 2	
Sierre - Conthey	1-0	Fully - Martigny	2-3

Classement :		City - Stade-Lausanne	1-1
1. Salquenen et Saint-Léonard	6-10 ; 3.	Monthey - Concordia-Lausanne	3-3
Conthey	7-9 ; 4. Sierre	Onex - Vevey	5-6
6. Vernayaz et Saint-Maurice	6-6 ; 8.	Sierre - Etoile-Carouge 2	4-2
Viège	7-6 ; 9. Collombey		
7-3 ; 11. Port-Valais	7-2.		

TROISIÈME LIGUE		JUNIORS A — Premier degré	
Ayent - Brigue, Sion	1-4	Lens - Vollèges	5-3
Lens - Saint-Léonard 2	5-2	Brigue - Viège	1-3
Naters - Savièse	3-0	Ayent - Salgesch	1-1
Chippis - Varen	5-2	Naters - Saint-Maurice	4-1
Steg - Chalais	0-3	Nendaz - Rarogne	1-10

Classement :		JUNIORS A — Deuxième degré	
1. Brigue et Naters	6-10 ; 3. Ayent	Savièse - Vétroz	1-1
7-10 ; 4. Chalais et Lens	7-8 ; 6. Chippis	Evolène - Sion 3	0-3
6-6 ; 7. Grône	6-5 ; 8. Varone	Chalais - Saint-Léonard	5-1
7-5 ; 9. Savièse	6-4 ; 10. Saint-Léonard 2 et Steg	Agarn - Lalden	4-2
6-2.		Grimisuat - Grône	1-2

Vionnaz - Orsières	0-1	Saxon - Orsières	3-5
Saint-Gingolph - Fully	2-0	Chamoson - Monthey 2	2-4
Saillon - Leytron	1-2	Leytron - Martigny 2	0-2
Muraz - Nendaz	1-1		
Martigny 2 - Riddes	1-1	JUNIORS B	

Classement :		Brigue - Chippis	5-1
1. Orsières	6-10 ; 2. Leytron	Agarn - Rarogne	1-3
6-9 ; 3. Saint-Gingolph	7-8 ; 4. Muraz	Sierre - Viège	5-2
6-7 ; 5. Riddes	7-7 ; 6. Vionnaz et Nendaz	Granges - Steg	1-9
7-6 ; 8. Saillon, Ardon et Martigny 2	6-5 ; 11. Fully	Naters - Nax	6-0
6-2.		Leytron - Massongex	5-0

QUATRIÈME LIGUE		Collombey - Riddes	3-5
Saint-Nicolas - Agarn	0-4	Muraz - Saxon	10-0
Tourtemagne - Lalden	1-3	Evionnaz - Monthey	5-1
Brigue 2 - Salgesch	7-1	Conthey - Châteauneuf	5-0
Rarogne 2 - Viège 2	6-0	Tourtemagne - Sion 3	4-1
Chippis 3 - Sierre 2	4-2	Savièse - Sion 2	0-3
Granges - Arbaz	4-0	Chalais - Ayent	0-2
Grône 2 - Montana	3-3	Ardon - Sion	0-8
Grimisuat 2 - Chalais 2	1-3	Bramois - Grimisuat	5-2
Savièse 2 - Lens 3	4-1	Saint-Maurice - Port-Valais	4-2
Grimisuat - Agarn 2	2-1	Vionnaz - Vétroz	11-0
Ayent 2 - Savièse 3	3-2	Chamoson - Isérables	0-3
Bramois - Lens 2	5-2	Bagnes - Vernayaz	2-1
Chippis 2 - Montana 2	2-3	Fully - Troistorrents	3-1

JUNIORS C		Sion - Vétroz	5-0
Sierre - Naters	4-2		
Sierre 2 - Brigue	5-1	VÉTÉRANS	
Viège - Viège 2	6-2	Rarogne - Steg	10-0
Chalais - Ayent	0-3	Chalais - Rarogne 2	3-2
Montana - Chalais 3	4-0	Grône - Chippis	3-2
Chippis - Sierre 3	7-2	Leytron - Sion	0-3
Saxon - Riddes	4-2	Martigny - Saint-Léonard	8-0
Sion 2 - Martigny 3	3-1	Monthey - Vionnaz	4-1
Port-Valais - Martigny	0-1	Vernayaz - Muraz	1-2
Martigny 2 - Muraz 2	4-8	Port-Valais - Saint-Maurice	2-2
Monthey 2 - Muraz	0-7		
Fully - Erde	2-0		
Leytron - Evolène	4-4		
Ardon - Savièse	2-1		
Sion - Vétroz	5-0		

Et la Coupe sourit au FC Sion

SION - WETTINGEN 5-0 (2-0)

(N). — Cette victoire, que l'on doit qualifier de méritée, tant par l'ampleur du score que par la manière dont elle fut acquise, ne laisse aucun doute sur les qualités actuelles du FC Sion. Tout, bien entendu, ne fut pas parfait, mais l'équipe, dans la continuité de ses performances, témoigne d'une excellente santé aussi bien morale que physique.

La jeunesse triomphe...

Comme il était à prévoir, l'entraîneur Peter Roesch n'a pas modifié la formation victorieuse de Lucerne et il a vu juste : sa confiance était bien placée, même si Boillat, au marquage individuel plus serré, laissa hier trop de champ libre à son adversaire direct, que ce soit Schwick ou Meier, les deux meilleurs joueurs de Wettingen ou du moins ceux qui tentèrent quelque chose contre toute espérance.

La rencontre, et c'est réjouissant, avait débuté sur un rythme très soutenu, imposé par les Valaisans à un adversaire extrêmement craintif et réservé, opposant aux attaques conçues par Hermann et interprétées par des avants mobiles et très engagés, une défense renforcée d'une dureté peu ordinaire, Noumann se signalant tristement dans ce genre d'entreprise. Le penalty, sanctionnant une incompréhensible faute de main de Dikk (très nerveux) devait apporter de l'eau au moulin des Sédunois, menant donc à la huitième minute déjà Douze minutes plus tard, Valentini sur une balle relâchée par le barbu Hau-

ser après un tir violent de Luisier, força le score à deux unités.

L'importance du milieu du terrain

On aurait pu penser que cette réussite permettrait aux Sédunois de poursuivre sur leur lancée. Mais, une fois de plus, le recul de Hermann et de Sixt, inutile à notre avis parce que l'adversaire se montrait si peu entreprenant, permit aux Argoviens de prendre pied dans le camp valaisan et c'est peut-être au cours de cette période que l'absence de Walker se fit sentir. Cette relative domination adverse dura une bonne demi-heure et la faiblesse technique de Wettingen n'en fut que plus marquée, car ses attaquants gâchèrent des occasions, ne se retrouvant plus par la suite, Sion prenant du champ depuis le but de Delaloye, suivi encore par Valentini et Elsig, en l'espace d'un quart d'heure la cause étant définitivement entendue.

Au chapitre des critiques sédunoises, ajoutons encore le mauvais emploi qui a été fait de Elsig, beaucoup trop isolé et que Hermann a tendance à oublier. Il serait bon que le maître à jouer varie un peu la destination de ses passes, car il est certain qu'un facteur de surprise pourrait être bénéfique dans maintes occasions. Ces considérations ne ternissent en rien la performance du leader de Ligue nationale B, d'autant plus que la prestation de Sixt prouve que le capitaine a su retrouver tous ses moyens et que Dayen s'impose nettement par sa « vista ». Mais lui aussi s'est montré excellent dans le jeu collectif. Il n'a pas marqué, mais son ap-

port fut décisif et ce qui est réjouissant, il a gardé calme et lucidité, malgré les vilaines attaques dont il fut l'objet. Il y a ceux qui n'étonnent plus tellement, par la régularité de leur comportement : Lipawski sûr et autoritaire, Valentini, fringant et insolent dans ses réussites, Luisier infatigable et très dangereux en zone de réalisation.

Wettingen a déplu...

Même l'entraîneur Tschui n'était pas content de son équipe, car selon son opinion, il n'a pas joué au football et ne pouvait rien espérer dans de telles conditions.

SION

Lipawski, Delaloye, Boillat (Walker dès la 77e), Dayen, Hermann, Sixt, Valentini (blessé à la 67e et remplacé par Savary), Mathez, Luisier, Elsig.

WETTINGEN

Hausser, Naumann (averti à la 40e et remplacé par Hugli), Dikk, Biocic, Markwalder, Leherr, Fischbach, Beichler, Schwick (averti à la 14e et remplacé par Sutter après le repos), Meier Wernle (qui a gagné en sens collectif).

Buts : 8e Hermann, sur penalty 20e Valentini, 65e Delaloye, 67e Valentini, et 79e Elsig.

5500 spectateurs arbitrage de M. Huber, de Thoune.

A TRAVERS LAUSANNE CYCLISTE

Un Belge succède à un autre Belge Van Springel triomphe dans les 2 manches

Une vraie fête du cyclisme

Cinq courses distinctes ont passionné le public lausannois massé tout au long du parcours. D'Ouchy au Signal, spécialement aux points cruciaux, situés dans les pentes les plus raides et à l'endroit où il y avait un virage en « épingle à cheveux ». Foule énorme donc, s'agglutinant au haut de l'avenue Fraisse, au Petit-Chêne, à la Mercerie et, bien sûr, au chemin du Signal et à l'arrivée.

Le temps aidant, l'attrait représenté par la participation de ce que les nations renommées en cyclisme peuvent nous offrir ce qu'il y a de mieux, ont fait de cette course la grande fête populaire réservée à la « petite reine ».

La classe de van Springel a éclaté

Il appartenait aux juniors de prendre les premiers le départ. C'était déjà un avant-goût à un spectacle de fort belle tenue. Nos jeunes luttaient avec une énergie exemplaire sur les 5150 mètres du parcours (dénivellation 265 m.) donnant l'occasion à Franz Käslin, de Beckenried de gagner détaché, alors que le sprint des suivants revenait à Toni Huser.

Les professionnels venaient ensuite, avec un départ en ligne. Course animée, s'il en fut, provoquée par d'incessants démarrages effectués par les mieux cotés des concurrents. Mais finalement, alors qu'on s'attendait un peu à une victoire de Eddy Merckx, déjà vainqueur deux fois de file, ou à celle, éventuelle, de Felice Gimondi, c'est van Springel, qui franchit

le premier la ligne d'arrivée avec 3 secondes d'avance sur le Français Roger Pingeon, alors que Franco Bitossi était troisième.

La seconde phase, celle de la vérité, qui clôturait en même temps cette grandiose manifestation, revint à nouveau à Herman van Springel. Ce fut la consécration de la classe indéniable du Belge, qui, à l'addition des temps, distance le deuxième, un autre Belge, de 14 secondes. Le premier Suisse, Erwin Thalmann, est douzième.

Excellente tenue des Suisses

Kurmann et Regamey en « élite »

En catégorie amateurs, dont la course succédait à celle des professionnels (départ en ligne) la bataille fut circonscrite entre Fritz Wehrli et Roland Schaer, le premier nommé triomphant au sprint. Déjà entre les deux coureurs de tête et le troisième, l'écart était marquant. Il fut encore plus prononcé entre les septante autres concurrents.

Plus rapide fut l'épreuve des amateurs-élite. Les deux favoris, Xaver Kurmann (Emmenbrücke) et Henri Regamey (Yverdon) ne furent jamais inquiétés par la concurrence. Le champion du monde de la poursuite, Kurmann, put inscrire un nouveau titre à son palmarès en gagnant cette course de côte dans sa catégorie avec l'excellent temps de 11' 54", le seul à faire moins de 12 minutes. Quant à Regamey, il fut le brillant deuxième d'une épreuve tout aussi spectaculaire que celle des professionnels.

Tout fut parfait dans la mise sur pied de cette classique épreuve qui entre dans la tradition. Ce fut impeccable d'organisation, d'une part, grâce à l'équipe dirigeante de la Pédale lausannoise, présidée par M. Virdis; d'autre part, grâce aussi à la collaboration supérieure de la police lausannoise et des agents de Sécurité. A tous, on leur doit les compliments les plus vifs. Comme nous remercions aussi M. Raymond Badan, du Garage de l'autoroute, qui nous pilota admirablement, par deux fois, tout au long du parcours. En même temps nous prenions plaisir à circuler dans des sens interdits, comme le Petit-Chêne et, encouragés par de braves agents, à dépasser le 70 km/h. dans les rares tronçons plats!

E. G.

RECORD SUISSE BATTU A SAINT-GALL

La charmante zurichoise Elisabeth Waldburger a battu samedi à Saint-Gall au cours d'un meeting, le record suisse du 200 mètres féminin en 24" 2. Voici Elisabeth Waldburger.



L'épreuve « A travers Lausanne » qui se court pour les professionnels en deux manches, une course en ligne, une contre la montre, a vu la victoire du Belge Herman

van Springel qui a remporté les deux manches.

Voici van Springel dans la course contre la montre.

Surprenante victoire du Hollandais Karstens au Tour de Lombardie

On attendait un Italien, et c'est un Hollandais, Gerben Karstens qui s'est adjugé au sprint le tour de Lombardie, ultime classique de la saison. Succès d'un outsider donc, dans cette classique des « feuilles mortes », le troisième qu'obtint un routier hollandais après les victoires de Joop de Roo en 1962 et 1963. Succès d'autant plus surprenant que Karstens connaissait, depuis plusieurs mois, un long passage à vide. Or, d'un seul coup, il s'est retrouvé sur le difficile parcours de cette épreuve, qui ne connut aucun instant de répit et qui eut pour protagonistes tous les favoris, comme les Italiens Franco Bi-

tossi, Gianni Motta, les Français Raymond Poulidor et Raymond Delisle, les Belges Herman van Springel et Martin Vandenbosche. A l'exception de Motta, tous ces coureurs se retrouvèrent en effet dans le groupe de tête, en compagnie de Poppe, Pintens et Monsere.

Classement : 1. Gerben Karstens (Ho) les 266 km en 6 h. 38' 54" (moyenne 40,009 km). 2. Jean-Pierre Monsere (Be). 3. Herman van Springel (Be). 4. Franco Bitossi (It). 5. Martin Vandenbosche (Be). 6. Georges Pintens (Be). 7. Raymond Poulidor (Fr). 8. André Poppe (Be).

A VENDRE

Magnifique chambre à manger style Vieux-Suisse se composant de : 1 table à rallonges; 6 chaises hauts dossiers torsadés, rembourrés Gobelins; 1 grand buffet, 2 corps, entièrement sculpté à la main; 1 magnifique desserte avec marbre vert; 1 bibliothèque; 1 table de service. Valeur Fr. 20 000.-, cédée Fr. 7000.- faute de place.

Plusieurs tables rondes, pied central, Louis-Philippe et divers.

A la Découverte, A. Guldastrli,

rue du Nord 7, tél. 22 52 84, tél. 33 04 55 le soir appartement.



Machines à écrire



portatives et de bureau dès

fr. 248.-

ACOMPTES

OCCASIONS

LOCATION

ECHANGES

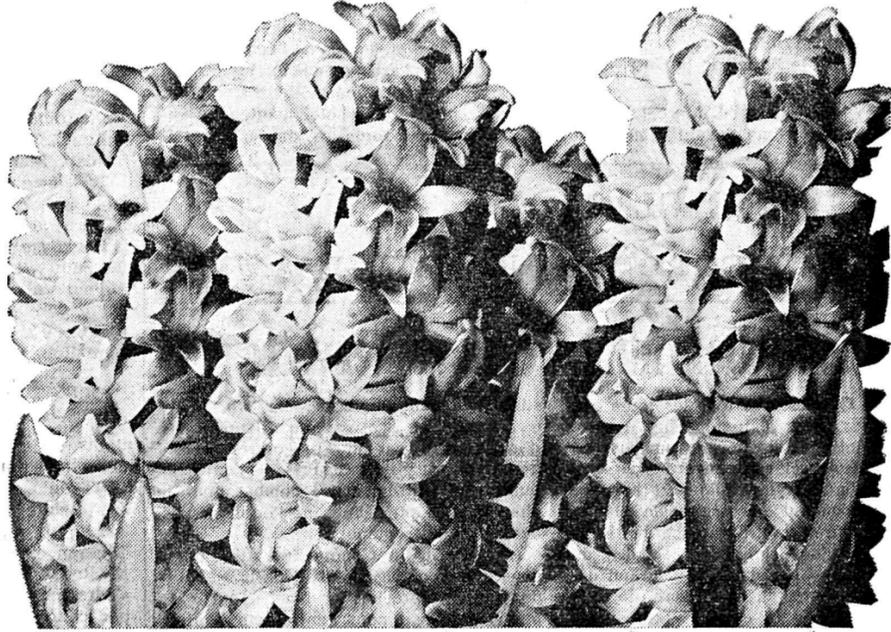
RÉPARATIONS

Hermès SA

« Bureau complet », Rue Pépinet 3, Le bon No

22 22 22

LAUSANNE

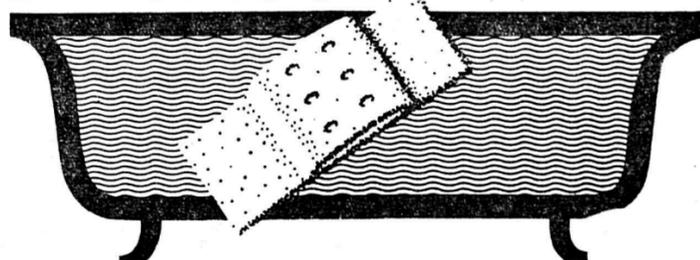


...et soudain au cœur de l'hiver, alors qu'il gèle encore à pierre fendre, nous, les jacinthes, tulipes, narcisses, vous surprendrons avec nos couleurs printanières. Votre jardinier ou commerçant spécialisé met maintenant à votre disposition un grand choix d'oignons à fleurs. Demandez-lui la brochure gratuite (et vous verrez comme il est facile de cultiver les oignons à fleurs), ou bien écrivez à case postale 167, 1002 - Lausanne.

Panser votre baignoire, c'est bien. Panser à Emailtec, c'est mieux.

Restauration des surfaces émaillées. Réparations locales. Polish. Nouveaux revêtements blancs ou colorés. Travaux garantis. 1110 Morges. Case postale 165. Tél. (021) 23 22 16

Emailtec



Deux résultats surprenants en Coupe de Suisse

3 formations de LNB qualifiées pour les quarts de finale

Cinq équipes de LNA et trois de LNB qualifiées. Tel est le verdict de ce tour de la coupe de Suisse. Les cinq rencontres disputées samedi n'ont donné lieu à aucune surprise.

Pourtant, sur son terrain, Bâle a tremblé devant une modeste formation de LNB. A la mi-temps, après avoir mené par 2-0, Granges possédait encore un but d'avance. Finalement, Demarmuels, à la 84' seulement a donné la victoire au club bâlois.

Servette quant à lui a réalisé une très bonne opération à Winterthour. Il n'est jamais aisé de gagner sur le difficile terrain de la Schutzenwiese, et ce nul constitue déjà une surprise. En jouant un soir de semaine aux Charmilles, les hommes de Snella ont passablement de chances de se qualifier pour la suite des opérations.

Le derby zurichois entre Zurich et Grasshoppers a tourné nettement à l'avantage du premier nommé. Pourtant Grasshoppers avait ouvert la marque. Finalement, véritable rouleau compresseur, Zurich concrétisa son net avantage en violent quatre fois en 10 minutes les buts défendus par Deck.

Au Tessin, Bellinzona n'a pas réussi à contrer son rival local qui s'est imposé par 3-0. Le score est certes trop sévère mais reflète en quelque sorte la différence de classe entre les deux équipes.

Bienne quant à lui s'est défait très facilement du seul rescapé de première ligue le FC Buochs, qui s'est contenté de limiter les dégâts.

Hier par contre deux résultats surprenants. Tout d'abord la victoire de Xamax devant Fribourg. Les Neuchâtelois n'avaient pas brillé particulièrement ces derniers temps et l'on s'attendait à une qualification facile des Pingouins. Tel n'a pas été le cas. Les hommes de Bertschi sont partis en force. Après 16' seulement le score était déjà de 3-0 en leur faveur. Il était dès lors très difficile à Fribourg de remonter ce lourd handicap. Il parvint cependant à réduire l'écart à 3-1, sans finalement réaliser l'exploit de remonter. La pilule est amère du côté de Fribourg. Maigre consolation: l'équipe pourra désormais se consacrer entièrement au championnat.

On attendait avec curiosité la rencontre entre Sion et Wettingen. Le « onze » visiteur n'a pas fait le poids et s'est retiré très nettement battu. Ce 5-0 en dit long sur les possibilités des Séduois qui prouvent ainsi que leur chute en LNB n'est qu'un accident.

Le dernier résultat est conforme à la réalité. UGS ne pouvait pas espérer grand chose de son déplacement au Tessin. Mendrisiostar, le co-leader n'a pas rencontré trop de difficultés et disputera les 1/4 de finale.

Remarquons encore que cette journée a été placée sous le signe de l'offensive. Trente-deux buts ont été marqués, ce qui est très réjouissant.

Le tirage au sort de la coupe de Suisse

Au siège de l'ASF à Berne, quelques heures après la fin des matches des huitièmes de finale de la coupe de Suisse, a eu lieu le tirage au sort des quarts de finale. Voici l'ordre des rencontres :

Zurich - Mendrisiostar
Bienne - Lugano
Sion - Servette - Winterthour
Xamax - Bâle

Le match à rejouer Servette - Winterthour a été fixé au 22 octobre. Les quarts de finale se joueront en matches aller et retour, les 19 et 23 novembre, pour autant que la Suisse ne se qualifie pas pour le Mexique. En cas de qualification, ces quarts de finale se joueront sur une seule partie, le 23 novembre.



XAMAX A BATTU FRIBOURG...

Voici une phase de cette rencontre :

Schmid de Xamax aux prises avec Piguet de Fribourg. Au fond Waeber.

COUPE DU MONDE

Roumanie - Portugal: 1-0 - Les chances de qualification de notre équipe sont minces

Les chances de qualification de la Suisse pour le tour final de la Coupe du monde deviennent de plus en plus minces. En battant le Portugal à Bucarest par 1-0 (mi-temps 1-0), la Roumanie, en effet, a marqué deux points importants. Il suffit maintenant d'une nouvelle victoire à Bucarest, contre la Grèce le 16 novembre, pour que les footballeurs balkaniques obtiennent le droit de se rendre au Mexique en mai 1970.

Le Portugal, favori de ce groupe 1, est bel et bien éliminé, quel que soit le résultat de son dernier match, celui de Berne le 2 novembre contre la Suisse. Les Portugais ont profondément déçu. Les deux vedettes de Benfica Eusebio et Torres n'ont jamais constitué un danger pour la solide défense roumaine. D'ailleurs, Torres céda sa place en fin de partie au Noir Jacinto Joao. Tardif, ce changement ne modifia pas le rapport des forces. Les Roumains contrôlèrent constamment les opérations. Si leur succès peut sembler étonnant, il n'en traduisit pas moins une supériorité réelle, surtout dans le domaine du jeu collectif. En vedette encore à la dernière Coupe du monde — l'équipe portugaise atteignit les demi-finales — le football lusitanien traverse une crise, due au vieillissement de ses idoles Eusebio et Torres.

Formation jeune, sans complexe, l'équipe roumaine a bénéficié contre le Portugal du retour en grâce de Dobrin. Cet excellent technicien anima le jeu offensif et inscrivit l'unique but de la rencontre. En défense, l'absence du stopper Boc n'affaiblit pas un bloc qui vaut par son homo-

généité. Le labeur inlassable des deux demi Dinu et Nunweiler constitua une nouvelle fois l'atout majeur de la Roumanie. ROUMANIE: Raducanu; Sarmareanu, Dan Coe, Halmageanu, Deleanu; Nunweiler, Dinu; Dembrowski, Dobrin, Dumitrace, Lucescu.

PORTUGAL: Damas; Pedro Gomes, Baptista, Humberto Coelho, Hilario; Jose Maria (Toni), Goncalves; Nelson, Eusebio, Torres (Jacinto Joao), Simoes.

Marqueur: Dobrin, 32e minute.

Classement du groupe 1 du tour éliminatoire de la Coupe du monde:

1. Roumanie	5	3	1	1	6-5	7
2. Grèce	4	1	2	1	8-7	4
3. Suisse	4	2	-	2	3-3	4
4. Portugal	5	1	1	3	7-9	3

Dans ce groupe, restent à jouer: Grèce—Suisse le 15 octobre 1969, Suisse—Portugal le 2 novembre 1969 et Roumanie—Grèce le 16 novembre 1969.



WINTERTHOUR—SERVETTE 1-1

Voici le seul but servettien, marqué par Heutschi à la 14e minute, de la tête.

Rencontre amicale d'un bon niveau à Martigny

MARTIGNY - LAUSANNE 2-3 (0-1)

MARTIGNY

R. Grand, Putallaz, Cotture, Bruttin, Maag, Toffol, Largey, Baud, M. Grand, Kaeser, Fournier.

LAUSANNE

Gautschi, Hertig, Chapuisat, Tacchella, Loichat, Dürr, Hosp, Dufour, Kerkhoffs, Vuilleumier.

Changements: Travaletti pour R. Grand, Biaggi pour Putallaz, Polli pour M. Grand à Martigny et Anderegg pour Gautschi à Lausanne.

Buts: Hosp (29e), Vuilleumier (51e) Kaeser (55), Dufour (60e), Baud (80e).

(GD). — La venue du Lausanne-Sports samedi après-midi en terre octodurienne fut pour Martigny l'occasion d'aligner sa nouvelle recrue, François Kaeser, né en 1949, et réserviste dans le club vaudois.

L'entrée de ce jeune footballeur athlétique a particulièrement plu aux quelques 1000 spectateurs présents à cette rencontre amicale. Il évolua en tant qu'avant-centre et son but fut même un petit chef-d'œuvre. Lorsqu'il se sera totalement acclimaté, l'ex-Lausannois, sera un précieux renfort pour les protégés d'Eschmann. L'on assista dans l'ensemble à une bonne rencontre, aérée, rapide et au cours de laquelle Martigny donna une réplique extrêmement valable à son adversaire et à ses internationaux.

Avant le déplacement de dimanche prochain face à Young Fellows, Martigny a peut-être trouvé la bonne formule: celle des deux avants-centre. Il faut l'espérer car les supporters ont déjà renouvelé leur confiance aux « grenats » à la sortie d'un match qui fut intéressant à plus d'un titre.

PÉNIBLE VICTOIRE BALOISE

Granges a failli provoquer la grosse surprise de la coupe. Menant 2 à 0 à Saint-

Jacques à un moment, Granges s'est incliné 3 à 2.

Voici de gauche à droite Obrecht I — le gardien Kohler — Wälti et Michaud.



Sport-Toto

Les résultats des 11 - 12 octobre 1969

Coupe de Suisse, huitièmes de finale:

Bâle - Granges	3-2
Bellinzona - Lugano	0-3
Bienne - Buochs	5-0
Mendrisiostar - Urania	2-0
Sion - Wettingen	5-0
Winterthour - Servette (après prolongations)	1-1
Xamax - Fribourg	3-1
Zurich - Grasshoppers	5-1

Championnat suisse de première ligue

Breite - Breitenbach	5-3
Duerrenast - Porrentruy	0-1
Monthey - Berne	0-0
Uster - Red Star	4-2
Yverdon - Le Locle	2-1

Colonne gagnante du concours du Sport-Toto numéro 40:

1 2 1 : 1 X 1 1 1 2 X 1 1

Somme totale attribuée aux gagnants: 790 417 francs.

Somme attribuée à chaque rang: 197 604 francs 25.

FOOTBALL

Carratta à Lausanne?

Hier matin, à Genève, l'ex-Montheyssan Robert Carratta a joué un match d'essai avec le Lausanne-Sports contre le CS Chénois, battu par le score de 3-0. Auteur d'un but, le Brésilien a fourni une performance acceptable et son transfert paraît possible. Mais, Fribourg s'intéresse également à celui-ci, si bien qu'il faudra attendre quelques jours avant de connaître la décision.

Le championnat de 1re ligue:

Groupe romand: Campagnes - Malley 0-3, Neuchâtel - Nyon 1-0, Minerva - Rarogne 0-3, Monthey - Berne 0-0, Vevey - Meyrin 3-1, Yverdon - Le Locle 2-1.

Classement: 1. CS Chénois 7-11, 2. Vevey 7-10, 3. Nyon 8-10, 4. Rarogne 7-9, 5. Meyrin, US Campagnes 7-7, 7. Monthey, Minerva et Neuchâtel 7-6, 10. Yverdon et Malley 8-6, 12. Berne et Le Locle 7-5.



Coupe du monde

Un qualifié inédit: le Salvador

Outre le Mexique, qualifié d'office en tant que pays organisateur, l'Amérique du Nord et centrale aura un deuxième représentant au championnat du monde 1970: Le Salvador, vainqueur inattendu des matches éliminatoires du groupe 13 (Amérique Centrale—Nord—Caraïbes) grâce à son succès 1-0 sur Haïti en match d'appui de la finale disputé à Kingston (Jam.)

C'est ainsi une équipe complètement « inédite », le plus petit pays d'Amérique centrale (34 125 kilomètres carrés pour 3 200 000 habitants), qui s'alignera avec les quinze autres « grands » dans la phase finale de l'épreuve, dont elle sera une des grandes inconnues.

Jamais auparavant, dans l'histoire de la coupe « Jules Rimet », le Salvador n'était parvenu à un stade aussi avancé de la compétition, au cours de laquelle il était généralement éliminé dans les premières rencontres éliminatoires. Généralement — du moins depuis 1934 — le vainqueur de ce groupe était le Mexique (cette fois qualifié d'office) qui dominait largement tous ses rivaux.

■ A Luxembourg, en match comptant pour le tour préliminaire de la Coupe du monde, la Pologne a battu le Luxembourg par 5-1.

■ Le FC Rorschach a battu le FC Olten par 5-1 et conserve ainsi la coupe suisse des vétérans.

A Lausanne - Ouchy

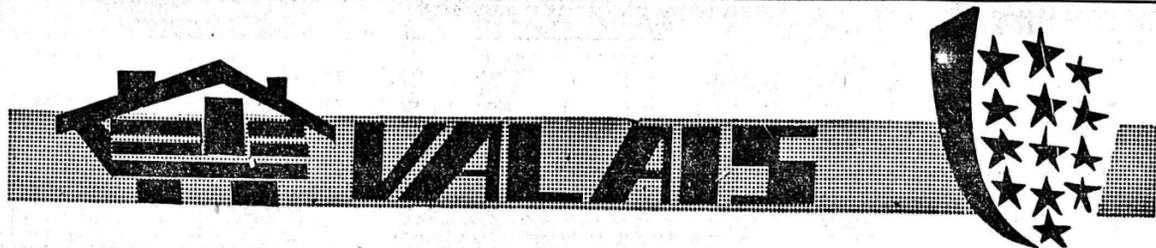
- ◆ HOTEL
- ◆ RESTAURANT
- ◆ TAVERNE
- ◆ BAR-DANCING



Le Château d'Ouchy

Le rendez-vous des Valaisans

Tél. (021) 26 74 51 Norbert Gruss, dir.



HÔTE D'HONNEUR DE L'OLMA

Le Valais fait un triomphe à Saint-Gall

Ce samedi 11 octobre 1969 restera gravé dans les annales de l'amitié, pour les cantons du Valais et de Saint-Gall. On sait que notre canton est l'hôte d'honneur de cette célèbre « Ostschweizerische Landwirtschaft - und maschinen ausstellung » qui se déroule du 9 au 19 octobre. Après les fastes de l'ouverture, jeudi dernier, ceux de la journée valaisanne laisseront un souvenir lumineux dans l'esprit des habitants de Suisse orientale, qui sont loin d'avoir boudé ces manifestations riches en couleur.

Le train spécial débarquait 125 personnes sur le quai de la gare de Saint-Gall, où attendaient les officiels. Ceux-ci conduits par la Chancellerie cantonale saint-galloise avaient le double avantage de la qualité et de la quantité.

On pouvait voir parmi eux, un président du Grand Conseil, M. Frey, le président du gouvernement, M. Schneider, le chancelier Stalder, les conseillers d'Etat Hobi, Frick et Schmuicki, le maire de la ville, M. Hummler, ainsi que les autorités judiciaires.

Côté valaisan, on s'était également mis en frais : le président du Grand Conseil, M. Bornet, le président du gouvernement, M. Arthur Bender, les conseillers d'Etat, Genoud, von Roten et Zufferey, le chancelier Roten, le conseiller national Caruzzo, ainsi que les représentants des autorités judiciaires et du Ministère public.

Spectateurs par milliers

Première chose qui frappait le chroniqueur en débarquant à Saint-Gall : sur les trottoirs séparant la gare de la foire, des milliers et des milliers de spectateurs étaient massés, une demi-heure avant le départ du cortège, pour voir défiler les Valaisans. Un public tout de diversité, et qui n'aurait pas cédé sa place pour un empire.

Cette attente fut récompensée. Les 400 participants, membres de corps de musique et de groupes folkloriques valaisans

prenant part au cortège y mirent tout leur cœur. Les costumes d'apparat, réminiscences napoléoniennes, des gendarmes firent un triomphe, faisant honneur au commandant Schmidt, présent parmi les officiels. La présentation dynamique de « La Géronde », celle, toute de charme des dames de Sion, la gaieté des Zacheos, la bonhomie de « Nos Atros Bons Bagnas », les filles pantalonnées de Champéry, les masques terrifiants des Tschaegetten, et j'en passe, de plus colorés, semèrent des explosions d'applaudissements.

Seule petite ombre au tableau : la circulation de Saint-Gall au temps de l'OLMA qui faillit ternir cette fresque bucolique.

Les Saint-Gallois admirèrent encore, et il faut le signaler, la belle ordonnance des Walsers, ces anciens Conchards émigrés depuis 700 ans de Suisse orientale, qui mirent un point d'honneur à rendre hommage à leurs origines, en participant à cette journée officielle.

Le Valais en deux tableaux

La cérémonie officielle, se déroulant dans l'arène de l'OLMA, fut celle de l'amitié et des échanges de paroles enthousiastes. Au landammann Schneider qui souhaitait la bienvenue aux Valaisans, le président Arthur Bender fit une réponse pleine d'espérance. Espérance que cette participation du Valais à la grande manifestation économique de Suisse orientale permette une meilleure connaissance et de tisser de sérieux liens d'amitié entre deux pays qui ne se connaissent pas. Et, espérance aussi que Saint-Gall rende une fois cette visite en participant à la Foire-exposition du Valais.

Dans l'enceinte de la foire, le Valais se présente en deux tableaux principaux, sans oublier pour autant la présentation très vivante du bétail propre au canton, qui se fait chaque jour. Il y a d'un côté, le pavillon d'honneur, qui laisse la grande part à l'industrie et au tourisme. Œuvre

de M. Robert Marquis, cette réalisation résolument moderne fait l'étonnement des foules plus habituées à voir le Valais sous son angle traditionnel.

Et, il y a, l'autre entrée de l'OLMA, une réussite égale du point de vue de la présentation : le célèbre « Produktschau » de l'OLMA a été mis à la disposition de l'OPAV qui en a profité pour peindre une véritable fresque de la production agricole et viticole valaisanne.

Dans les rangs des officiels saint-gallois, cette réflexion est revenue fréquemment « que jamais dans l'histoire de l'OLMA, un hôte d'honneur ne mit autant de cœur à se présenter ».

Cet avis émanant de voix officielles, est la meilleure conclusion et le plus beau gage de succès.

Dans les coulisses...

...de cette représentation valaisanne à l'OLMA, il a eu le travail extrêmement sérieux d'un groupe présidé par le conseiller d'Etat Genoud, aidé par ses chefs de service, dont M. Métry, et l'appui inconditionnel de la Fédération économique du Valais.

Il faut aussi relever une fois de plus la diplomatie, les qualités innombrables des organisateurs de la journée officielle ou rien ne « clocha ». Parmi eux, une fleur toute spéciale au chef de presse de l'UVT, M. Guy Reybellet, qui fut mis à rude épreuve, jouant à la fois les rôles de coordinateur, de chef de course et de maître des cérémonies.

SION

Assemblée bourgeoise extraordinaire

Une assemblée extraordinaire de la Bourgeoisie de Sion est convoquée le lundi 13 octobre à 20 h. 15, à la salle du Grand Conseil. L'ordre du jour de cette séance comporte les points suivants :

1. Ventes de terrains.
2. Contrat avec l'entreprise Savro S.A.
3. Informations sur divers problèmes actuels.
4. Divers.

On sait qu'après avoir construit des bâtiments locatifs appréciés dans le quartier de Sous-Gare, la Bourgeoisie de Sion a pris l'heureuse initiative d'aménager une zone de verdure et de divertissements aux Iles, en bordure d'un étang artificiel. Il s'agit là d'un projet très intéressant, comportant des installations de plage, un équipement sportif, des jardins d'enfants, etc. L'assemblée de lundi soir permettra aux autorités bourgeoises d'exposer de façon détaillée ce projet qui reçoit d'emblée le meilleur accueil de la part de la population séduisante.

La patinoire est ouverte

Alors que la température exceptionnelle de ce début d'automne si richement ensoleillé fait penser à la plage plutôt qu'aux sports de glace, la patinoire de Sion s'est ouverte, pour le plus grand plaisir des petits et grands qui la fréquentent assiduellement.

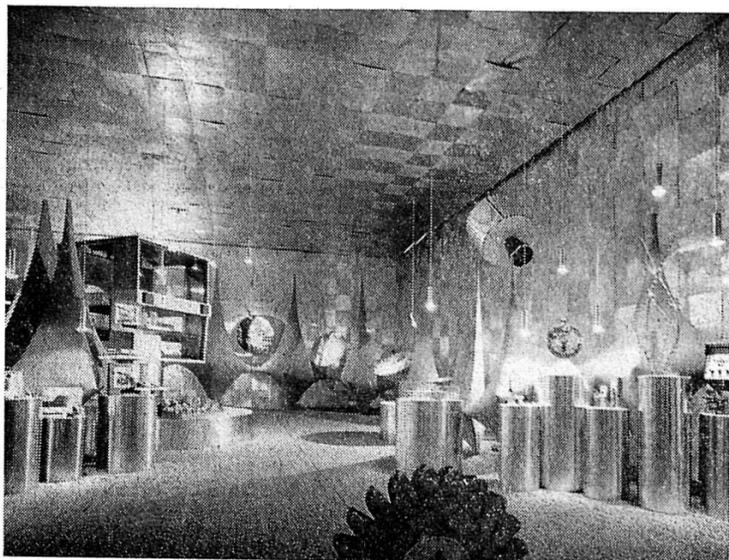
Ce soir, lundi à 17 h. 15 le club de patinage occupera la glace, puis ce seront les hockeyeurs, à 18 heures et à 19 h. 15, mais le patinage public est libre jusqu'à 17 h. 15 et dès 20 h. 30.

Pour mardi, des réservations (Club de patinage artistique et curling) ont lieu à 17 h. 15 et à 20 h. 30, le reste du temps est à la disposition du public.

La Fédération valaisanne des producteurs de lait fête ses cinquante ans

Fondée en 1919, la Fédération valaisanne des producteurs de lait fête cette année ses 50 ans d'existence. A cette occasion, une manifestation commémorative est organisée à Sion, le 24 octobre au programme figurent, une cérémonie à la place de la Majorie, où sera servi l'apéritif d'honneur offert par l'Etat du Valais et la ville de Sion, avec le concours du groupe folklorique « Les Bletzettes » de Champlan. Le banquet officiel aura lieu à La Matze. Il sera marqué par diverses allocutions officielles et animé par la Chanson valaisanne, le groupe folklorique de Champéry, le sonneur de cloches M. Burgen, de Zermatt ainsi que par le hack-brettiste, M. Kreutzer, d'Oberwald.

Le Valais économique à l'OLMA



Vue partielle du secteur « économie valaisanne ». Les couleurs (absentes sur cette photo) rouges des tentures et aluminium des parois renforcent l'heureux effet de la composition architecturale de l'ensemble. (Photo Gross, Saint-Gall).

HAUT-LÉMAN-CHABLAIS

L'étude d'aménagement régional est achevée

Grâce à l'initiative prise, il y a deux ans par le Département des travaux publics du canton de Vaud et les communes intéressées, un bureau a pu être chargé de l'étude de la région Haut-Léman - Chablais. Les documents concernant cette étude sortiront de presse le 15 octobre. A cette occasion, le Département vaudois des travaux publics et la Commission intercommunale organisent une large conférence d'information qui est fixée au ven-

dredi 17 octobre, à Montreux. Après l'ouverture de cette conférence par M. Marc-Henri Ravussin, chef du Département des travaux publics, l'étude sera présentée par M. Jean-Pierre Vouga, chef du Service de l'urbanisme et des bâtiments, président de la Commission intercommunale et les conclusions seront exposées par MM Jacques Barbier, géographe et Léopold Veuve, urbaniste, directeurs du bureau « Urbanplan » chargé de l'étude.

SIERRE

Un motocycliste blessé

Roulant à moto de Sierre à Brigue, M. André Dubois, de La Chaux-de-Fonds a dérapé sur une tâche d'huile vers le pont CFF de Glarey et a fait une violente chute. Il a été transporté à l'hôpital de Sierre souffrant d'une commotion et de diverses plaies aux jambes.

BRAMOIS

Succès professionnel

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Béatrice Bruttin a obtenu son diplôme à Lausanne, d'infirmière spécialisée d'hygiène maternelle et enfantine. Nos félicitations et nos vœux.

Mémento

MONTHHEY

Pharmacie de service : Carraux (025) 4 21 06
Médecin de service : Se renseigner au (025) 4 28 22 ou 4 11 92
Hôpital régional : visites tous les jours de 14 à 16 heures (025) 4 28 22
Dancing Treize Etoiles ouvert jusqu'à 2 h. Fermé le lundi.
Vieux Monthey : ouverture du musée le premier et le troisième dimanche du mois, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 heures.
Salle Centrale : Exposition des œuvres de feu Charles Wutrich. Jusqu'au 19 octobre.

SAINT-MAURICE

Pharmacie de service : Gaillard (025) 3 62 17
Médecin de service : S'adresser à la clinique Saint-Amé (025) 3 62 12

MARTIGNY

Pharmacie de service : Lauber (026) 2 20 05
Service médical : Se renseigner au (026) 2 26 05.

SION

Pharmacie de service : Zimmermann (027) 2 10 36
Service de chirurgie : Dr de Preux (027) 2 17 09
Médecin de service : Se renseigner au No 11
Hôpital régional (027) 3 71 71
Heures de visites : tous les jours de 13 h. à 15 h. 30
Service dentaire d'urgence : Appeler le No 11.
Ambulances : Michel Sierro (027) 2 59 59 et 2 54 63

Taxis officiels de la ville de Sion : Service permanent et stationnement place de la Gare (027) 2 33 33
Pouponnière de la Maternité (027) 2 15 66
Visites autorisées tous les jours de 10 à 12 h., de 13 à 16 h. et de 18 à 20 h. 30
Service officiel du dépannage du 0.8 pour mille : Jérémie Mabilard, Sion (027) 2 38 59 et 2 23 95
Dancing La Matze : tous les soirs l'orchestre tchèque Karel Lochmann. Lundi fermeture hebdomadaire.
Dancing Le Gallion : Dalidia Kait, danseuse noire, The Pohers, orchestre moderne autrichien.
Carrefour des Arts : Exposition de Walter Meier. Jusqu'au 31 octobre.

SIERRE

Pharmacie de service : de Chastonay (027) 5 14 33

Hôpital d'arrondissement (027) 5 06 21
Heures de visites : Semaine et dimanche de 13 h. 30 à 16 h. 30.
Médecin de service : Se renseigner au (027) 5 06 21 ou 5 07 03
Clinique Sainte-Claire (027) 5 97 03
Heures de visites : Semaine et dimanche de 13 h. 30 à 16 h. 30.
La Locanda, cabaret dansant, de 20 h. 30 à 2 heures. Entrée libre.
Maison des jeunes et de la culture : Exposition Mirza Zwissig. Jusqu'au 26 octobre.

Cinemas

CORSO - Martigny

Lundi 13 et mardi 14 - 16 ans révolus
Une suite d'aventures spectaculaires
DU SABLE ET DES DIAMANTS
avec Richard Johnson et Honor Blackman

ÉTOILE - Martigny

Ce soir lundi - 16 ans révolus
Ire suisse du film de Claude Chabrol
QUE LA BÊTE MEURE
avec Michel Duchaussoy et Caroline Cellier

MICHEL - Fully

Aujourd'hui : RELACHE
Jeudi 16 - 16 ans révolus
DU SABLE ET DES DIAMANTS
Dès vendredi 17 - 18 ans révolus
LE JUDOKA
agent secret exceptionnel

CASINO - Sierre

Tél. (027) 5 15 55
Du lundi 13 au mercredi 15 octobre
Anthony Stefan, Fernando Sancho
KILLER KID
un « western » de grande classe
Color - Scope - 16 ans rév. - Soirée 20 h. 30
Dès jeudi 16 au dimanche 26 - 16 ans rév.
Soirée 20 h. 30 - Dimanche matinée 14 h. 30
Un film comique de la meilleure veine
LE GRAND BIDULE
Francis Blanche, Darry Cowl, Jean Poiret, etc.

HAUT-VALAIS

La « BRIGLINA » en pleine activité

Vers un plan d'aménagement régional

On désigne sous le sigle « Briglina », l'entente intercommunale réalisée par les trois grandes communes du district de Brigue que sont Brigue, Glis et Naters. Cette entente intercommunale compte déjà à son actif, grâce aux initiatives de MM. Perrig, Escher et Biderbost, présidents respectifs de ces communes, plusieurs réalisations de grand intérêt. Sous l'égide de « Briglina » est convoquée une

réunion, le 31 octobre prochain à Brigue, pour les représentants de toutes les communes du district de Brigue. Il s'agira d'une information et de premières décisions de principe à prendre pour la réalisation d'un plan régional d'aménagement. Le programme de travail et les critères de la répartition des frais seront étudiés lors de cette assemblée.

Le Valais sur le petit écran

Guide de montagne et cinéaste à ses heures, M. Denis Bertholet, a réalisé avec l'appui de l'Union valaisanne du tourisme, un film en couleur sur les écoles d'alpinisme de notre canton. Il s'agit là d'un document tourné par un spécialiste en la matière que les autorités cantonales ainsi que la presse se réjouissent d'admirer lors d'une avant-première à leur intention, qui aura lieu le 15 octobre à Sion.

HOCKEY SUR GLACE

La tournée sierroise en Tchécoslovaquie

Le HC Sierre a mis fin samedi à son camp d'entraînement de Kladno en Tchécoslovaquie. Durant la semaine, l'équipe valaisanne a disputé deux nouvelles rencontres qui se sont soldées par une défaite et une victoire :

Spartak Nladia Boleslav - Sierre 6-4 (3-0, 1-3, 2-1).

Tj Somp Kladno (juniors) - Sierre 1-6 (0-3, 1-2, 0-1).

Malheureusement, lors de l'entraînement de mercredi, l'aillier gauche Pierre Henri Faust a été victime d'une fracture de la cheville gauche à la suite d'un contact avec un de ses camarades. Hospitalisé à Prague, il est toutefois rentré avec son équipe pour être opéré mardi prochain. Mais, il sera indisponible pour son team durant une période minima de deux mois. Nos meilleurs vœux de prompt et complet rétablissement.

Noblesse oblige

Sacs en cuir et gants assortis enrichissent le charme de votre personnalité grâce à la compétence de votre spécialiste



MAROQUINERIE

Vallotton
Rue du Rhône SION (027) 2 11 06

P 7409 S

mutuelle vaudoise accidents

vaudoise vie

Jean Schneider
Agence générale
10, rue des Cédres, 1951 Sion
Daniel Roduit, inspecteur
5, rue du Léman,
1920 Martigny 1
Bernard Coudray,
inspecteur, 1917 Ardon
Joseph Vogel, inspecteur
8, La Pelouse, 1950 Sion

Le 15^e congrès de la FOBB à Lausanne

Les revendications du syndicalisme

LAUSANNE. — Participation, généralisation des assurances sociales, mensualisation du salaire, salaires pour les apprentis, « avoir plus, mais surtout être davantage » : ces thèmes ont dirigé les débats du 15^e Congrès national de la Fédération chrétienne des ouvriers du bois et du bâtiment de Suisse, qui s'est tenu samedi et dimanche à Lausanne sous la présidence de M. Joseph Baltisberger, de Zurich, et en présence de MM. K. Nuyts, président de la Confédération internationale des syndicats chrétiens du bois et du bâtiment, et Max Aebischer, président du Conseil national.

Les 400 délégués ont voté deux résolutions. La première, concernant les conventions collectives de travail, soutient la paix du travail, mais réclame la révision de la conception du salaire pour la participation des travailleurs au capital, la formation de commissions de personnel dans les entreprises importantes et trois semaines de vacances pour tous les travailleurs. La seconde, portant sur la politique économique et sociale, demande entre autres l'amélioration de l'AVS par la généralisation du deuxième pilier, la refonte des structures de l'assurance maladie, un régime de sécurité sociale unifié répartissant les risques par une compensation au niveau national, des mesures plus efficaces en faveur du logement, un plafonnement global de la main-d'œuvre étrangère et le rejet de toute réduction massive de cette main-d'œuvre.

L'invité d'honneur du congrès était le conseiller fédéral Nello Celio, qui a dit sa reconnaissance au Mouvement syndical pour sa lutte en faveur de la condition humaine et matérielle de la classe ouvrière. Lutte difficile, qui doit être adaptée à l'évolution moderne, mais, qui a abouti déjà à un solide équilibre social. Au cours des trente dernières années, le revenu national réel par habitant a doublé en Suisse, et durant les cinquante dernières années, le revenu du travail des salariés a augmenté de 900% et sa part dans le revenu national a passé de 50 à 65%.

Après les salutations du conseiller d'Etat E. Debétaz, au nom du gouvernement vaudois, et du conseiller national R. Mugny, au nom de la Confédération des syndicats chrétiens de Suisse, M. Guido Casetti, secrétaire central de cette Confédération (forte de plus de 90 000 membres) a fait une conférence sur « La Suisse sociale en 1985 ». Dans ses prévisions optimistes sur la croissance économique, le progrès scientifique et les améliorations sociales que doivent nous réserver les quinze années à venir, l'orateur a relevé que l'augmentation annuelle du produit social brut sera d'environ 3,5% jusqu'en 1975, puis de 3% jusqu'en 1985.

Fondée, il y a 70 ans, la Fédération chrétienne des ouvriers du bois et du bâtiment de Suisse compte actuellement 309 sections et plus de 28 000 membres.

L'élargissement du pont de la Glâne près de Fribourg

L'élargissement du pont de la Glâne, sur la route de Fribourg à Bulle, touche à sa fin. Les travaux avaient débuté au mois de mars. La chaussée a une largeur de 9 m, comprend trois voies de circulation et celles-ci seront bordées de deux trottoirs de 1 m. 50.

Voici le pont de la Glâne élargi et pratiquement terminé.



LE MOUVEMENT POUR LA FÉDÉRATION DE L'EUROPE a placé son congrès annuel sous le signe de la sécurité

BIENNE. — Le Mouvement suisse pour la fédération de l'Europe a ouvert samedi à Bienne son congrès annuel, congrès placé sous le thème de la sécurité européenne et qui se terminait hier. Dans son allocution d'ouverture, le président du mouvement, M. Renschler, conseiller national zurichois, a notamment salué la présence de représentants des ambassades des Etats-Unis, de l'Union soviétique, ainsi que de la France, Yougoslavie, Bulgarie et Pologne.

Pour la première fois, lors d'un congrès du Mouvement suisse pour la fédération de l'Europe, un haut fonctionnaire du bloc

de l'Est a pris la parole. M. Tomola, ancien directeur de l'Institut polonais pour les relations internationales, à Varsovie, a souligné la volonté du gouvernement polonais et des membres du Pacte de Varsovie, d'œuvrer en faveur de la convocation d'une conférence européenne de sécurité. « Mon gouvernement, a-t-il déclaré, est prêt à formuler des propositions fructueuses à tous les Etats européens ».

Quant au professeur Curt Gasteyer, directeur de l'Institut atlantique à Boulogne-sur-Seine, il a relevé que le maintien et la réorganisation de la sécurité européenne ne dépendaient pas des pays européens, mais des nations extra-européennes, c'est-à-dire des Etats-Unis et de l'Union soviétique. Si l'Europe, qui est un ensemble de 30 Etats, restait dans sa forme actuelle, elle ne deviendrait jamais un Etat qui pourrait modifier sa politique de puissance et de défense sans l'approbation ou la tolérance des grandes nations, a-t-il affirmé.

Le congrès a accepté dimanche matin une résolution qui contient les conclusions suivantes :

1. A long terme, seule une fédération européenne peut garantir la sécurité européenne.

2. Il convient de répondre favorablement à la proposition des pays du Pacte de Varsovie en vue de la réunion d'une conférence sur la sécurité européenne.

3. Les conditions posées par les pays de l'Est ne peuvent être considérées que comme objets de discussion et non pas comme des concessions unilatérales de l'Ouest.

4. Un résultat équilibré de la conférence n'est possible que si les pays ouest-européens coordonnent leur position, présentent des propositions communes et s'expriment d'une manière unanime.

5. Pour l'instant, les possibilités d'action des pays neutres paraissent limitées, mais elles devraient suivre à chaque occasion, par exemple sous la forme d'une conférence préliminaire, des neutres. Ces pays pourraient agir comme promoteurs et enrichir le dialogue par leurs propres idées.

6. Du côté suisse, on propose également Genève comme lieu de conférence.

Attribution du « Léopard » au Festival international du film de Locarno

LOCARNO. — Le jury du 22^e Festival international du film à Locarno a procédé à l'attribution du « Léopard » du Festival, au terme d'une très longue discussion, due à la diversité des tendances exprimées et à la richesse de l'ensemble des films présentés.

Les quatre longs métrages suivants ont obtenu le Léopard du Festival de Locarno, à la majorité :

« Pas de qué dans le feu », de Gleb Panfilov (URSS),

« Très tristes tigres », de Raul Ruiz, (Chili).

« Szemuegvesek » (Dis-moi bonjour) de Sandor Simo (Hongrie).

« Charles mort ou vif », d'Alain Tanner (Suisse), à l'unanimité pour la clarté, la rigueur et la vérité du propos.

En outre, les deux films suivants ont obtenu une mention, à la majorité :

« Paris n'existe pas », de Robert Be-

nayoun (France).

« Invasion » de Hugo Santiago (Argentine).

Dans la catégorie documentaire, le prix du film de court métrage est attribué au film yougoslave « Most » (le Pont) de Midhat Mutadpic.

Le prix du film d'animation a été remporté, ex-aequo, par « Fantasmatic » d'Ernest et Gisèle Ansgore (Suisse) et « Izvor Zivota » (la Fontaine de Jouvence) de Nikola Majdac et Barislav Sajtincac (Yougoslavie).

Le jury regrette de n'avoir pu juger le film « Un Théâtre des temps modernes », de Theo Gallehr, qui a été présenté par le producteur dans une version mutilée, le jury affirme à cette occasion le droit absolu du réalisateur sur son œuvre.

Un médecin allemand se tue dans les Grisons

ANDEER (Grisons). — Un médecin allemand, le professeur Friedrich Paul Lichtenauer, âgé de 61 ans, de Bullenhausen, en République fédérale allemande, a trouvé la mort, samedi vers 12 h. 30 lors d'un accident survenu sur la route du San Bernardino. Son épouse, grièvement blessée, a été hospitalisée à Thusis.

Les époux Lichtenauer roulaient en voiture de Thusis en direction du San Bernardino lorsque arrivés au lac artificiel de Baerenburg, Mme Lichtenauer, qui était au volant, perdit soudain la maîtrise du véhicule. Celui-ci vint s'écraser contre la barrière à droite de la chaussée et fit une chute de vingt mètres au bas d'une pente abrupte pour s'immobiliser finalement sur la rive du lac, où on le retrouva entièrement démolit.

Affaire Frauenknecht

NOTE D'ISRAËL À BERNE

JÉRUSALEM. — Le directeur général du ministère israélien des affaires étrangères, M. Gideon Rafael, a remis à l'ambassadeur de Suisse en Israël, M. Hans Hess, une note dans laquelle le gouvernement israélien affirme tout ignorer des activités que ses représentants en Suisse auraient pu entreprendre à l'encontre des intérêts helvétiques.

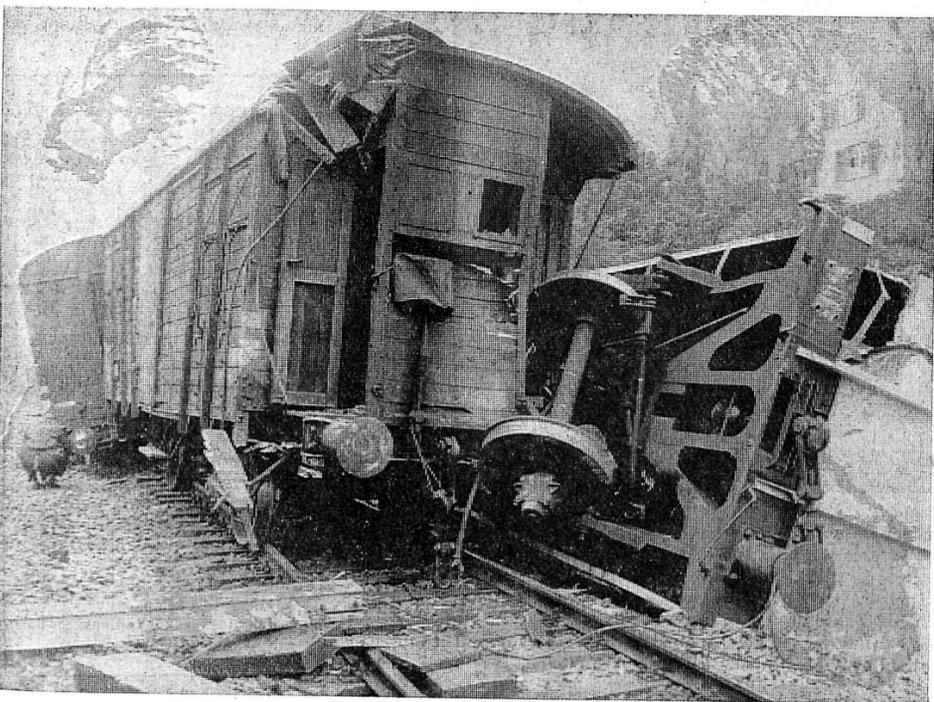
Cette note constitue la réponse israélienne à la note qui avait été remise à l'ambassade d'Israël à Berne à propos de l'arrestation d'un ressortissant suisse, Alfred Frauenknecht, accusé d'espionnage au profit d'Israël dont l'attaché militaire à Berne, le colonel Ziv Allon, avait été déclaré persona non grata.

Le personnel de l'ambassade israélienne à Berne, souligne la note, « est tenu de respecter en tout temps la neutralité de la Suisse et s'abstenir d'y porter atteinte. Le gouvernement israélien considère d'autre part que les accusations contenues dans la note suisse sont sans fondement et exprime ses regrets que l'attaché militaire israélien ait été déclaré persona non grata par le ministère helvétique des affaires étrangères ».

Six oui radicaux pour les prochaines votations bernoises

BERNE. — Le comité central et les délégués du Parti radical-démocratique du canton de Berne se sont rencontrés samedi, sous la présidence de M. A. Haensenberger, député au Grand Conseil, d'Oberdiessbach, afin de prendre position sur les projets présentés en votation populaire dans le canton de Berne, le 25 et 26 octobre prochains.

Les délégués se sont prononcés en faveur de l'acceptation des six projets qui seront soumis au peuple. Un de ceux-ci concerne la participation du canton aux Jeux olympiques d'hiver de 1976 à Interlaken.



Sérir noire pour les CFF

Samedi matin, à Thalwil, un accident ferroviaire s'est produit.

Il s'agissait heureusement d'un train de marchandises et on ne déplore aucun blessé, mais, les dégâts matériels sont considérables.

POUR **TOUT DIRE** VOUS

Livres tessinois pour le président de la République italienne

L'édition tessinoise est à l'honneur à Rome : le président de la République italienne, M. Giuseppe Saragat, a reçu, des mains de l'écrivain tessinois Piero Scanziani et de l'éditeur Alfredo Nosedà, de Chiasso, les premiers volumes de la collection que la maison « Helvetica » consacre aux auteurs de la Suisse italienne. M. Saragat s'est entretenu, à cette occasion, avec Piero Scanziani.

Le chef de l'Etat italien, selon les relations de presse reçues par « Pro Helvetia », s'est montré très intéressé par l'évolution littéraire de la Suisse italienne et sa contribution à la culture helvétique en général.

APPENZELL. — Les femmes du canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures ont refusé dimanche, au cours d'un vote de consultation l'introduction du droit de vote et d'éligibilité en matière scolaire et religieuse, par 1359 non contre 1093 oui. La participation à cette consultation a été de 63,18 pour cent.

La Landsgemeinde de cette année avait refusé une initiative constitutionnelle à ce sujet, par contre, elle avait décidé d'interroger les femmes du canton. La commission du Conseil d'Etat avait exprimé son intention, avant la Landsgemeinde déjà, de proposer à la Landsgemeinde de 1970 un projet sur le droit de vote et d'éligibilité des femmes en matière scolaire et religieuse, même si une minorité de femmes en exprimait le vœu lors de cette consultation. Etant donné que 1093

femmes ont accepté le droit de vote, tandis que 1359 le refusaient, il ne fait aucun doute que la prochaine Landsgemeinde s'occupera à nouveau de ce projet l'an prochain.

Pour tous vos meubles de bureau, mobiliers de direction, salles de conférences, plannings.

organisation de bureau
georges s
lausanne **krieg la**
place pépinet 4, tél. 2308 71

La maison 100% spécialisée

PÂTISSERIE + MOTEL ST-CHRISTOPHE
entre Bex et St-Maurice

Vous n'oublierez jamais les heures passées en cette riche demeure où tout a été conçu pour vous plaire et vous satisfaire

Tél. 025/3 63 35

LE MISANTHROPE AU THÉÂTRE DE LA VILLE

Le tandem Bluwal-Piccoli

Le Théâtre de la Ville, tout en teck, béton et moquette derrière la façade Second Empire du Sarah-Bernhardt, ouvre sa seconde saison avec la pièce de Molière qui défie peut-être le mieux le temps : « Le Misanthrope ». Jean Mercure a confié la mise en scène de ce spectacle à celui qui a su si bien décanter les classiques pour le petit écran : Marcel Bluwal. Et ce dernier a joué de nouveau la carte de l'amitié avec Michel Piccoli.

Quadrangénaire séduisant, l'inoubliable Don Juan de la télévision aurait pu commettre l'erreur de camper un Alceste trop aimé des femmes. Aussi bien trois belles, Célémène, la « sincère » Eliante et Arsinoé qui se résigne mal à vieillir, lui sont favorables.

Mais Piccoli, comme Bluwal, tout en innovant pour la simplification linéaire du décor en aluminium et toile rouge ainsi que par les costumes Mao des marquis, sont restés profondément fidèles à Molière : ils ont conçu « Le Misanthrope » d'après son sous-titre si important et si souvent négligé : « L'atrabilaire amoureux ».

Alceste chantant faux pour prouver à Oronte — l'irrésistible Pierre Vernier, déjà excellent dans un Marivaux adapté par Bluwal et qui figura un si vif Rocambole — la supériorité d'une vieille rengaine sur son sonnet d'ailleurs charmant, Alceste gourmandant le lucide et souple Philinte (Marcel Cuvelier) ou provoquant le fou rire des gens de cour, était aux yeux de Molière un personnage comique par la fureur de ses emportements contre la société et ses singularités sans concession.

Il n'empêche qu'il y avait trop mis de lui-même, de son amour douloureux pour sa trop jeune et frivole épouse Armande Béjart, pour que l'homme aux rubans verts ne fût pas finalement un des héros les plus complexes du répertoire théâtral et que

son interprétation n'ait donné lieu à beaucoup de contre-sens.

Un couple dépoussiéré

Il est bon qu'Alceste soit beau, car on concevrait mal son succès auprès des femmes si, à ses extravagances, il ajoutait un physique ingrat. Piccoli, superbe et viril en Mao sobre et boots de cuir, porte haut ses favoris, son visage grave et une semicalvitie de grande allure. C'est un lion amoureux que torture de toutes ses griffes roses une jolie petite chatte plus malicieuse que méchante.

Car Bluwal a résolument rompu avec le style Cécile Sorel dans le choix de sa Célémène : cette jeune veuve de 20 ans, il l'a vue avec une insolence de « teenager », des fous rires irrésistibles et le charme d'une femme-enfant. Comme il aime décidément travailler avec des collaborateurs familiers, il a choisi Danièle Lebrun qui fut l'exquise héroïne de « La Double Inconstance », et qui sera bientôt Grouchenka dans l'adaptation des Frères Karamazov ; la grande dramatique qu'il prépare pour la télévision.

Le couple étrange et raté du misanthrope et de la coquette atteint une vraie grandeur triste dans la fameuse scène du quatrième acte où le jaloux fond de tendresse avant même que sa maîtresse se soit disculpée. On ne sait encore ce que donne-

par Isabelle VOLCLAIR

ront au Français Geneviève Casile et le remarquable François Chaumette qui joueront bientôt de leur côté la pièce en per ruque et habits de cour, mais au Théâtre de la Ville, Piccoli et Danièle Lebrun (Mme François de Closets à la ville) trouvent des accents nouveaux d'un singulier relief.

Piccoli, « l'anti-James Dean »

Voilà à peu près six ans que la carrière, jusqu'alors exemplaire mais sans notoriété, de Piccoli a bifurqué vers les grands premiers rôles. Cet « anti-James Dean » avait déjà joué à 38 ans, une cinquantaine de pièces au théâtre, tourné une vingtaine de films, divorcé de l'actrice Éléonore Hirt, dont il a une fille au prénom shakespearien, Cordelia, aimé Nicole Courcel avec laquelle il interpréta « Romancero », sans que le grand public le connût encore vraiment.

Une seule exception : la malencontreuse prise de judo par laquelle il envoya à terre Martine Carol pour les besoins de « Nathalie, agent secret », avec un bilan de cinq vertèbres déplacées, le mit un moment à la une...

En 1962, Jean-Pierre Melville l'utilisa à la perfection dans « Le Doulos », en aristocrate de la pègre. Mais c'est seulement l'année suivante qu'on le découvrit vraiment dans le rôle du mari-victime du « Mépris », de Jean-Luc Godard, aux côtés d'une Bardot nouvelle manière.

Dès lors, un grand acteur était né. En même temps qu'il enchaînait film sur film, le petit écran lui apportait deux triomphes : « Hauteclair », d'après Barbey d'Aurevilly et ce « Don Juan » qui ruina la vogue des minets infantiles.

Une femme authentique, incapable de commettre une erreur sur la valeur d'un homme, n'a pas hésité à partager sa vie : il forme avec Juliette Gréco et leurs deux filles une famille dont il est fier, malgré les séparations que leur imposent deux métiers exigeants.

Il est le partenaire préféré de la dauphine numéro un de Brigitte Bardot, sinon sa rivale victorieuse, Catherine Deneuve. Déjà liés par les scénarios des « Demoiselles de Rochefort » et de « Belle de Jour », ils ont formé trois fois un couple magnifique, dans « Les Créatures » d'Agnès Varda, l'étincelant « Benjamin » et enfin « La Chamade », d'après Sagan.

Mais cet homme intelligent, aux convictions fortes et aux principes graves, n'a rien du play-boy : c'est en vérité un Don Juan malgré lui.

Isabelle VOLCLAIR.

chronique

Les débuts de Jean-François Baylon à la cour de Suède

par Philippe AMIGUET

II*

Le seul portrait que nous ayons de Baylon, nous apprend Pierre de Luz, est une aquarelle d'amateur faite par le prince Frédéric de Suède. Il nous montre l'ancien théologien de l'Académie de Lausanne, de profil comme « un gros homme au nez retroussé ». On le nomme « le papa, l'oncle Baylon ». Mais personne, en Suède, ne songe à se moquer de lui. On sait qu'il jouit de l'estime du Roi et de Fersen.

Voilà donc l'homme qui débarqua à Gottenbourg, le plus grand port du royaume.

François Baylon, soulignons-le, est un être extrêmement sociable. De surcroît il est gourmand, il aime la bonne chère ; tout ce qu'il faut pour se créer des amis. Aussi sa première visite sera-t-elle pour Jean Voullaire, chef de la petite communauté réformée de Stockholm. C'est grâce à ce pasteur genevois qu'il devra sa situation. Et bientôt « d'un pas prudent mais décidé il montera le grand escalier qui le conduira aux appartements royaux ».

Baylon sait que « la Suède est le pays de la liberté ». Il sait que le roi de Prusse, frère de la Reine, n'est pas aimé des Suédois. Il sait aussi que les nobles dans ce pays appartiennent au parti qui est au pouvoir, celui des « Chapeaux », amis de la France, protecteurs du commerce et de l'industrie. Quant au parti adverse, celui des « Bonnets », il est plutôt russophile, mais ne dispose d'aucune place ni d'aucune influence. Muni de ces notions élémentaires sur la politique suédoise, Baylon s'apprête à occuper à la cour ses fonctions de lecteur de la reine mère. A-t-il songé alors qu'au siècle précédent un grand philosophe français, René Descartes avait été attiré à la cour par Christine de Suède, passonnée de problèmes intellectuels et littéraires ? « Or — nous citons ici Pierre de Luz — Descartes, le 18 janvier 1650, après des entretiens au petit matin, remit à Christine son mémoire sur le projet d'une académie suédoise. A l'aube, rentrant à l'ambassade de France, l'auteur du « Discours de la méthode »

ressentit les premiers symptômes de la congestion pulmonaire qui devait l'emporter une dizaine de jours plus tard ».

Christine pleura abondamment la perte qu'elle venait de faire en la personne de son illustre maître. Mais Pierre Chanul, ambassadeur de France envisagea de transporter dans son pays les restes de son ami.

* * *

Peu à peu, Baylon renseigné par l'entourage de la famille royale, est mis au courant des potins de la cour. On lui dit que la femme du premier danseur de la troupe française est la favorite du Roi, sans avoir aucun rang, aucun train, aucun château. Bref, Stockholm ne ressemble à Versailles que par la langue et l'étiquette ! Ce qui fait dire à la Reine : « Nous sommes les gueux les plus parfaits de l'Europe ». Le fait est que dans ce palais somptueux le mot que l'on prononce le plus souvent est celui de « dettes ». La Reine et le Roi ont des dettes, le prince héritier, malgré son jeune âge, en a aussi. Ce qui n'empêche pas le lecteur de la reine mère, de faire la conquête du prince héritier, le futur Gustave III. Baylon découvre en lui un adolescent singulier qui aime le théâtre, qui adore les déguisements féminins. Sa mère qui a de la tendresse pour ce fils, ne cache point à son « Lecteur » l'inquiétude qu'elle éprouve à l'égard de « ce garçon fille ».

Que de chemin parcouru ! Mais, avant d'aller plus loin, relevons cet extrait d'une lettre de Baylon, écrite de Stockholm à sa mère, le 4 juin 1770 : « Vous savez que j'ai une pension de deux mille livres tournois du Roi. Elle m'a été accordée avec la condition qu'elle me serait payée à Paris par quartier, ce qui n'eut lieu jusqu'à ce qu'il plût à M. le duc d'Aiguillon de faire des arrangements sans me consulter en vertu desquels ma pension m'a été payée depuis à Stockholm par l'ambassadeur de France ».

Jean-François Baylon — cette lettre nous le prouve — était connu à Paris, « pour son zèle et ses sentiments pour la France ».

(à suivre)

Ph. A.

Voir numéro du 6 octobre 1969.

Tous vos imprimés par l'Imprimerie Vaudoise Lausanne

Avec la lettre D, le glossaire des patois de la Suisse

romande attaque son tome cinquième

Fascicule 49, da - débagadzi

A cette œuvre monumentale travaille actuellement une équipe de sept rédacteurs, y compris le chef, M. Ernest Schüle : MM. Burger, Marzys, Voillat, Knecht, Marguerat et Casanova, ces deux derniers entrés récemment dans l'équipe.

Les lettres A et B totalisent un peu plus de 1500 pages et ont paru en trente ans, de 1924 à 1954. La lettre C, qui occupe près de 1300 pages, a exigé douze ans de travail. A partir de 1954, le rythme de la parution a donc doublé. On peut dire qu'à l'heure actuelle il paraît en moyenne un fascicule de cinquante-six pages tous les sept mois.

L'article de beaucoup le plus important de ce fascicule est consacré au mot « de », qui a donné environ vingt mille fiches à dépouiller et qui occupe ici plus de douze grandes pages à deux colonnes. Ces douze pages sont un petit chef-d'œuvre ; je crois qu'on peut le dire sans exagération.

On ne peut, hélas ! qu'y glaner quelques broutilles, par exemple quelques emplois particuliers de la préposition : « de tévrai », en février ; « de vépra », le soir ; « de plozé », par la pluie ; « iéré de sa tita », faire à sa tête ; « de grantyâ », dans le sens de la longueur ; « le sa de tita », il le sait par cœur ; « rudo de mi », bien mieux ; « bin de pye vilye », bien plus vieille ; « hlou de méjon », les membres de la famille ; littéralement : ceux de maison ; « quo que le taré, de tè o bin de mè ? » Qui le fera, toi ou moi ? « Itre d'on croué vin », avoir le vin mauvais ; « de moundo de tsambra », des gens casaniers ; « l'ère de vére (voir) que cein n'allait pas », c'était visible que cela n'allait pas.

Je me suis souvent demandé si la prononciation fribourgeoise des noms de localités, faisant sonner l's final : Attalens', Billens', Promasens', etc., etc., était ancienne ou récente. Il me semble

que ce fascicule, entre autres, apporte la réponse. On y lit, page 42 : « Premazin ». C'était donc bien là, comme ailleurs, dans le Pays de Vaud en particulier, la vraie prononciation, ancienne et autochtone. C'est seulement depuis que tout le monde sait lire et écrire que l'on s'est mis, dans le canton de Fribourg (pourquoi pas ailleurs ?) à dire Blessens' Gletterens', Magnedens'...

On est toujours estomaqué de voir l'infinie variété — selon les régions et les villages — des manières de prononcer un même mot. C'est ainsi que le mot « de » — qui le croirait ? — ne compte pas moins d'une soixantaine de prononciations différentes, souvent fort peu différentes il est vrai, mais suffisantes pour que l'on sente la nuance.

On n'est guère moins frappé par les sens souvent insolites que, ça ou là, peuvent prendre certains mots patois. Prenons « dame », par exemple. Entre autres acceptions inattendues de ce vocable, on peut citer : pilon de bois pour presser la choucroute, enclume de maréchal, marteau de cordonnier, quenouille à pied, chouette, mésange, linotte, lavandière, pie, sauterelle, carabe doré, fumeterre, anémone, colchique ! Il faudrait pouvoir insister sur la valeur scientifique du Glossaire, sur les recherches étymologiques, sans compter la « petite histoire », celle des mœurs, de la civilisation, du folklore, etc.

Bornons-nous à citer, pour conclure, certaines locutions propres aux patois : « La dâlve a lè petyè besson », les aiguilles du pin sylvestre sont groupées par deux ; sens littéral : le pin a les piquets jumeaux ; « on ne veï pas plye bi di jydè talon », on ne voit pas mieux avec les yeux qu'avec les talons, on ne voit rien ; « bornou dèi dou jydè », aveugle ; littéralement : borgne des deux yeux.

Alb. C.

Quatre organisations d'entraide LANCENT UN APPEL COMMUN

LAUSANNE. — Caritas suisse, la Croix-Rouge suisse, l'Entraide protestante suisse et Terre des Hommes font un appel commun en faveur des victimes de l'inondation en Afrique du Nord.

« A fin septembre, de vastes contrées de l'Afrique du Nord ont subi des inondations catastrophiques. Selon des rapports dignes de foi, il y aurait près de 500 morts, 50 000 maisons endommagées ou détruites et plus de 15 000 sans-abri. Une aide d'urgence a déjà été apportée d'Europe : 800 tentes de famille et 5000 couvertures ont été acheminées d'Allemagne par avion. La Croix-Rouge suisse a fourni 500 tentes de famille et prépare un envoi de couvertures, de médicaments et de vivres d'une valeur de 50 000 francs. Caritas suisse, l'Entraide protestante suisse (EPER) mettent ensemble à disposition 5000 francs. « Terre des Hommes » offre d'accueillir des enfants sans abri. Ainsi quatre organisations de notre pays font cause commune pour appeler la population suisse à une aide d'urgence aux sans-abri d'Afrique du Nord. Elles ont ouvert un compte de chèque postal commun : « Sans-abri d'Afrique du Nord » 30 20-20 Berne.

Du matériel de secours doit être acheté rapidement car l'hiver se fera aussi sentir à Sfax, à Kairouan, à El-Oued-Mghaier. Les organisations responsables disposent sur place d'un personnel compétent qui veillera à une judicieuse répartition des secours ».

ADAMO: un disque en or pour son 30 000 000^e microsillon

Mme Nicole Adamo a toutes les raisons d'être contente à l'occasion de sa première « sortie » parisienne aux côtés de son mari. Elle a vraiment un mari en or. Il a vendu plus de 30 millions de microsillons ! Pour fêter cette performance exceptionnelle, les éditeurs d'Adamo avaient convié

leur vedette dans une auberge sur les bords de la Seine pour lui remettre un disque en or massif, à l'occasion de la sortie de son 30 000 000^e microsillon.

Voici Salvatore Adamo montrant son trophée à son épouse Nicole.

VOTRE OPTICIEN

OPTIQUE RIPPONNE

J. GUARESCHI
1, rue du Tunnel, ☎ 22 56 77, Lausanne
Maîtrise fédérale

H. Randin s.a.

Petit-Chêne 17 - LAUSANNE Tél. 22 50 42

Lumière - Téléphone
Installations - Réparations
Renseignements

LE TRAVAIL À TEMPS PARTIEL, UNE ILLUSION DANGEREUSE, UN MAL NÉCESSAIRE OU UNE SOLUTION D'AVENIR ? *

Une classe de travailleuses à part !

Mardi passé, six femmes entre 20 et 50 ans, vous ont exposé brièvement les raisons qui les ont poussées à choisir un travail à temps partiel. Chacune a trouvé tant bien que mais une solution qui convienne à son cas particulier. C'est chaque fois une solution individuelle puisque le travail à temps partiel N'EST ABSOLUMENT PAS RÉGLEMENTÉ et que les femmes ne sont pas encore assez solidaires les unes des autres. Chacune se débrouille comme elle peut, sans chercher à exiger des conditions de travail et de rémunération qu'elles sont en droit de demander. Pourvu qu'on leur permette de travailler à temps partiel ! Cela fausse leur situation !

A coups de concessions, à force de patience, de volonté, ou encore grâce à un certain sens de l'opportunité, les femmes trouvent du travail à temps partiel. Pour obtenir cet horaire particulier qui font d'elles une classe de travailleuses à part, certaines femmes (je suis modeste, je pourrais allégrement dire : Beaucoup de femmes) acceptent de ne pas aimer ce qu'elles font, de ne pas avoir envie de se perfectionner, ni de s'élever, de briguer un poste meilleur ou plus intéressant.

DU TRAVAIL AU RABAIS !

Elles acceptent de faire du travail au rabais, ce qui fait du tort, bien sûr, aux travailleuses à plein temps.

Si les femmes savaient que, dans notre pays, on a besoin d'elles, de ce réservoir immense de main-d'œuvre qu'elles représentent, si elles avaient vraiment le sens de la collectivité, elles pourraient obtenir une réglementation du travail à temps partiel, des places plus intéressantes que celles qu'on leur laisse et elles pourraient même faire figure de pionnières en Europe ! A défaut du droit de vote, elles pourraient obtenir cette satisfaction. Mais cela dépend beaucoup d'elles, de vous, de moi.

UNE CHANCE A SAISIR !

Partout, affirme M. Rossel, secrétaire patronal à Lausanne, on a besoin de personnel : en usine, dans l'hôtellerie surtout, dans les administrations, dans tous les établissements hospitaliers, dans les magasins. La situation économique de notre pays est un atout primordial qu'elles ne devraient pas négliger. Mais, en cas de récession, ne seraient-elles pas les premières congédiées ?

Voir numéro du 7 octobre 1969.

LA COLONNE AUX TROUVAILLES

La bougie électrique qui s'allume avec une allumette, ça a bien sa place dans une colonne aux trouvailles. M. Alberto Patarchi, son inventeur, a dû passer plusieurs nuits blanches avant de mettre au point ce gadget mondain qui permet de jouer aux romantiques tout en bénéficiant des avantages et de la clarté de l'électricité.

Autre gadget retenu pour vous au premier Salon romand des inventeurs, qui se tient dans un grand magasin lausannois : la plaque chauffante combinée avec un grill infrarouge qui permet de cumuler fondue et raclette au même repas. Sur la plaque, vous placez votre caquelon à fondue et sous la plaque votre assiette à chauffer ou votre morceau de fromage à fondre. Cet appareil permet aussi de faire des raclettes très rapidement tout en conservant les pommes de terre bien chaudes.

Nicole.

ÉLECTRICITÉ

Albert Chaillet SA

LUSTRIERIE
EN
TOUS GENRES
TOUTES
INSTALLATIONS
LUMIÈRE
FORCE
TÉLÉPH. A
Tél. 23 90 91

Magasin :
Terreaux 2
Bureaux et
atelier :
Mauborget 8
LAUSANNE

LUMIÈRE-TÉLÉPHONE
RADIO

— On ne va pas au devant d'une crise économique et elle n'est pas à envisager pour ces prochaines années. Dans l'avenir, il va falloir remplacer peu à peu les employés étrangers qui ne peuvent plus venir travailler chez nous à cause des restrictions fédérales. C'est une chance que les femmes ne doivent pas laisser passer. Cela devrait en effet leur donner de l'assurance.

POUR ET CONTRE LE TRAVAIL A TEMPS PARTIEL

J'ai essayé très objectivement de faire le recensement des arguments contre le travail à temps partiel et d'aligner les arguments en sa faveur.

Commençons par la colonne négative, celle des réticences :

● En général, il faut recycler les femmes qui veulent travailler à temps partiel. Elles ont perdu la main, oublié ce qu'elles avaient appris étant jeunes ; bien souvent elles n'ont aucune formation professionnelle, m'a affirmé M. Ghelfi, secrétaire de la FOMH.

— Les femmes qui ont appris un métier dans leur jeunesse n'ont pas trop de difficulté à se recycler. Je pense aux femmes médecins, professeurs, journalistes, infirmières, coiffeuses, couturières, etc. Mais il y a toutes celles qui n'ont qu'une vague formation rapide à leur actif et celles qui ne savent rien faire. Il faut donc les former, et bien souvent les patrons renoncent à investir des frais pour cette formation ou ce recyclage.

Le deuxième obstacle est d'ordre psychologique : Les femmes qui travaillent à temps partiel dans une entreprise où il y a des employés à plein temps, créent une sorte de jalousie. Les unes gagnent plus, les autres ont plus de temps à elles et sont moins fatiguées. D'autre part, il est difficile d'établir des responsabilités en cas de négligence. Chacune imputera la faute à l'autre dans le cas d'une équipe de deux femmes. Comment vérifier ?

Chacune comptera sur l'autre pour entretenir les machines. Les organisations syndicales elles aussi, ont une série d'arguments contre le travail à temps partiel : Leur premier argument massue : Le travail à temps partiel crée une catégorie de travailleuses à part qui leur échappe complètement. Les femmes hésitent à se syndiquer, elles n'en voient pas l'utilité. Du coup, elles risquent de déprécier le travail de celles qui sont engagées à plein temps, c'est-à-dire toutes les travailleuses en général. D'autre part, la création d'un marché de travailleuses à temps partiel risque de diminuer la pression en faveur des augmentations de salaire et peut entraîner l'exigence de cadences accélérées pour celles qui travaillent à plein temps.

Leur emploi n'est absolument pas sûr. Bien des entreprises refusent de les inscrire dans leur caisse de pension. On peut les congédier rapidement. Mal formées, elles recherchent des emplois inférieurs au niveau de la qualification auquel elles étaient parvenues. Elles font des complexes d'infériorité.

MOINS D'ABSENTÉISME !

Analysons rapidement les arguments en faveur du travail à temps partiel : C'est une forme de main-d'œuvre supplémentaire absolument nécessaire à notre économie.

La travailleuse à temps partiel coûte moins cher à la collectivité que le travailleur étranger.

La productivité de la femme travaillant à horaires réduits est sans conteste, largement supérieure pour tous les travaux d'ordre intellectuel.

Il y a moins d'absentéisme. Les femmes peuvent s'occuper des enfants, des repas, des tâches ménagères pendant la demi-journée de congé.

Le travail à temps partiel permet de former des équipes. Ainsi les machines ne sont pas arrêtées au milieu de la journée. Les femmes continuent à garder un contact vital avec l'extérieur, avec la vie sociale et économique du pays.

Elles ne perdent pas la main et, une fois les enfants hors de la coquille, elles peuvent se remettre au travail à plein temps si elles le désirent, sans problème de réadaptation. Pendant les années de travail à mi-temps, elles se sont largement recyclées.

UNE ENQUÊTE DE NICOLE MÉTRAL

Voilà en vrac quelques-uns des arguments que l'on avance souvent pour saboter ou encourager le travail à temps partiel.

Il ne s'agit plus de remettre en question cette formule de travail. Elle fait rêver trop de femmes, elle en aide trop pour qu'on songe à la condamner. Il faut maintenant chercher à l'améliorer en faveur des femmes sans pourtant porter préjudice aux employeurs, en tirant le meilleur parti.

S'adapter aux besoins des femmes

Y a-t-il une solution miracle ?

Elle n'existe pas. Tous les sociologues vous l'affirmeront. Il y a des exemples, encore assez rares, en Europe, dont l'industrie devrait s'inspirer : Aux Pays-Bas, les usines Philips, ayant besoin de main-d'œuvre, ont installé une de leurs fabriques dans un quartier d'habitation où nombreuses étaient les femmes désireuses de travailler à la demi-journée, mais qui y avaient renoncé à cause des longs trajets à faire jusqu'à un lieu de travail. Des garderies d'enfants ont été organisées tout près des ateliers. L'employeur a dû s'adapter aux conditions posées par les femmes. Résultats : employeur et employées sont satisfaits. Les femmes ne perdent pas leur temps ni ne se fatiguent à faire de longs voyages, elles sont près de chez elles pour les heures des repas. Les usines ont trouvé la main-d'œuvre nécessaire.

Pour que les employeurs se mettent systématiquement à tenir compte des besoins réels (et non des fantaisies de certaines) des femmes, il faut que ces dernières se montrent vraiment solidaires les unes des autres. Il est indispensable d'éliminer les cas particuliers, les solutions provisoires et individuelles.

Il faudra que nous arrivions à prouver qu'une femme peut fournir un excellent rendement à mi-temps, si on lui offre la possibilité de s'intéresser à son travail.

Pour le moment, il faut prendre conscience du problème rapidement et construire ce que doit être le travail à temps partiel bien compris de part et d'autre.

N. M.



7 JOURS - 7 MENUS

MARDI

Emincé floride
Couronne de riz
Salade
Flan caramel

MERCREDI

Saucisses de veau
Epinards à la crème
Pommes de terre neige
Babas au rhum

JEUDI

Ragoût de mouton
Pommes de terre purée
Salade
Poires fourrées

VENDREDI

Croissants au jambon
Salade mûlée
Fromages

SAMEDI

Côtes de porc
Choux-rouges
Pommes de terre nature
Orange givrée

DIMANCHE

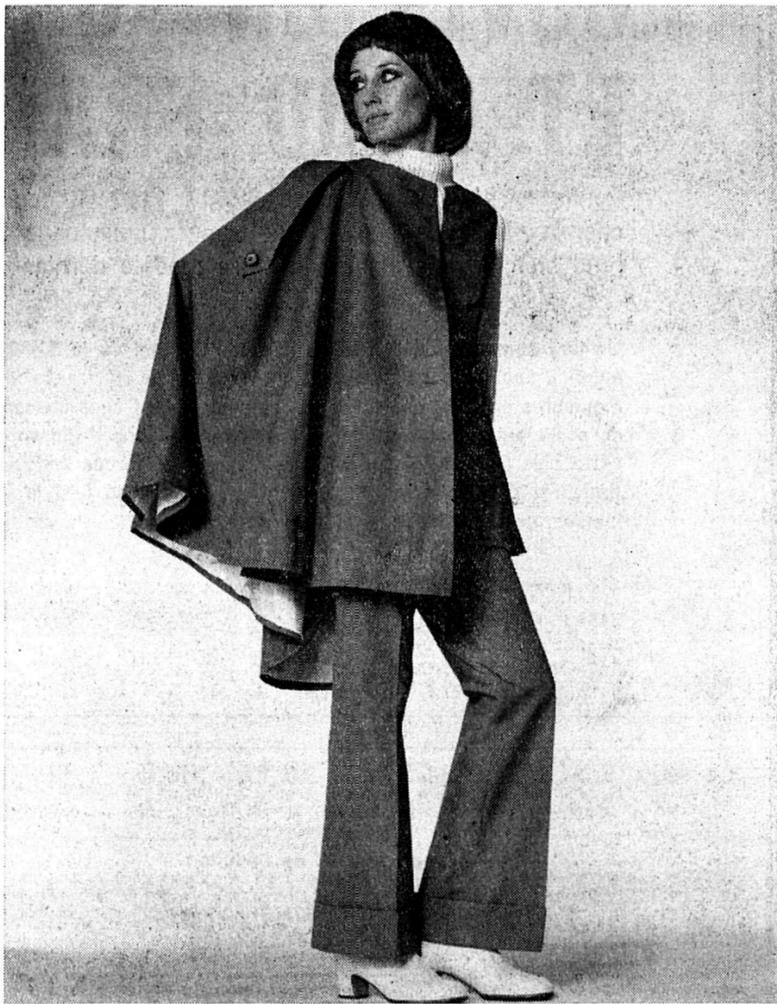
Avocats aux crevettes
Poitrine de veau
Petits pois
Croquettes de pommes de terre
Charlotte aux pommes

LUNDI

Papillettes de bœuf
Haricots verts
Pommes de terre rôties
Macédoine de fruits

UNE

Emincé floride
Dans une cocotte faire rôtir de l'émincé de veau. Saupoudrer de farine et de curry,



PONCHOS, CAPES ET PELERINES POUR AFFRONTER LE MAUVAIS TEMPS

Les jours de pluie, les facteurs ne seront plus les seuls à porter de larges capes bleues à godets. Les femmes aussi en mettront de très amples, car la mode des ponchos et des capes est revenue. Témoin en est ce modèle signé Simonetta, en popeline synthétique et en coton bleu vif. A noter : le revers du pantalon, qui fera très raffiné cet hiver. (Photo Du Pont.)

LE DISQUE DU MOIS

A part Victoria, l'Espagne n'a fait entendre sa note dans le concert européen qu'à l'époque moderne, avec Albeniz, de Falla, Granados, Turina, entre autres. On pourrait donc croire que, pendant trois siècles, elle a été silencieuse. Mais les touristes qui vont se griller la peau sur la Costa Brava se doutent-ils qu'à une centaine de kilomètres de là dans les montagnes dominant, de très loin, Barcelone, un couvent, celui de Montserrat, fut un centre où fleurit perpétuellement la musique ? Ce qu'on a ignoré si longtemps risque heureusement, grâce à la collection Archiv de la Deutsche Grammophon Gesellschaft, de sortir au grand jour.

En effet, la DGG édite aujourd'hui six disques de musique espagnole baroque,

dont deux consacrés à Montserrat, deux d'orgue (16e et 17e siècles), 1 de musique vocale polyphonique et 1 de vihuela et guitare. La gravure que je viens de recevoir fait penser que cette collection prendra l'allure d'une découverte. Sur ce disque (DGG, Archiv, 198 452) sont réunis 6 chœurs de l'époque baroque, trois en latin, trois en espagnol parfois truffés d'interjections arabes ou turques, tous chantés par le chœur du couvent de Montserrat accompagné d'un petit ensemble instrumental formé de hautbois, d'un basson, d'un trombone, de l'orgue, de la harpe, d'un violoncelle et d'un violon. C'est un baroque peu orné, faisant penser parfois à Gabrieli et les Vénitiens.

Les trois chœurs en latin ont l'allure de psalmodies développées avec une ardente conviction. Pourquoi le « Maria, Mater Dei » de Carlos Patino ressort-il particulièrement, bien que ses thèmes reviennent inlassablement et que son ornementation consiste surtout en séquences de tierces vocalisées ? Cela tient certainement davantage à la ferveur animant les choristes s'adressant à Marie, Mère de Dieu, qu'à l'originalité de l'écriture. Les soli auxquels répond la masse chorale, bien équilibrée, sont développés par la voix de soprano d'un garçon, voix très pure et un peu courte. Dans l'accompagnement, la harpe joue un rôle important, accentuant le style espagnol de cette belle page.

Dans les trois chœurs chantés en espagnol, les soli sont confiés à une voix d'alto tenu par un garçon également. A un cantique de Noël débordant de joie succède une imploration, « Mon Dieu, si j'ai été aveuglément coupable » dont répons, soli et refrains sont empreints d'un mysticisme tout intérieur, tandis que la dernière page du cycle, « Pour l'Ascension déjà Mon Seigneur monte au ciel », du célèbre Sébastien Duron, est plus travaillée polyphoniquement, aussi plus brillante.

A l'aide de cette gravure sobrement pieuse, mais rayonnante de foi, on imagine que la musique était peut-être, pour ces moines retirés du monde, l'unique moyen de communiquer aux mécréants leurs prières et leurs doutes.

Pierre MEYLAN.

mouiller d'un peu d'eau et de lait puis ajouter des herbes finement hachées et laisser mijoter. Dans une poêle, faire fondre du beurre ; incorporer 3 tranches d'ananas coupés en rectangles, quelques cerises au marasquin, quelques raisins secs. Réserver au chaud. Lorsque le riz est en ébullition, ajouter des raisins secs. Dresser le riz en couronne, placer l'émincé au milieu et recouvrir des fruits passés au beurre. Servir chaud.

DEUX

Poires fourrées

Peler des poires, les couper en deux et leur enlever le cœur. Graisser un plat supportant la chaleur et y déposer les moitiés de poires. Préparer dans un bol une farce : mélanger des noisettes et des amandes mondées et grillées, finement hachées à du sucre, 1 cuillère à soupe de crème et 1 cuillère à café de kirsch. En remplir les poires et les glisser au four. Lorsqu'elles sont presque cuites, les sortir et déposer sur chacune 1 cuillère à soupe de meringage. Glisser à nouveau au four. Lorsque le meringage brunit, servir. Flamber à volonté.

TROIS RECETTES

Avocats aux crevettes

Couper les avocats en deux, leur enlever le noyau et les remplir d'une farce ainsi faite : hacher des crevettes. Les mélanger à du seré frais, à la crème. Ajouter des herbes finement hachées, 1 cuillère à café de cognac, et 1 cuillère à café de concentré de tomate. Bien amalgamer le tout. Servir tout de suite.

Votre OR BIJOUX
teill BRILLANTS
payés haut prix par
proBIJOUX S. A.
Acheteur autorisé
MONTRES DES PREMIÈRES MARQUES

TROUVEZ UN SURNOM ET 2000 FRANCS!

Venez faire un essai de la **SIMCA 1100**. Conduisez-la par les chemins les plus pénibles et trouvez pour nous le surnom qui rend bien la polyvalente de notre modèle dernier-né.

Un jury compétent décidera du nouveau surnom de la SIMCA 1100. La meilleure proposition « passe-partout » recevra 2000 francs en espèces! Les meilleures en français, italien et allemand 1000 francs chacune. Les conditions de participation vous attendent dans le vide-poche de la voiture d'essai, chez votre plus proche agent SIMCA. Et nous vous ferons cadeau de ce que vous trouverez dans le coffre du « cobaye ». Ce cadeau fera la joie de tous, à la maison, en pique-nique, à la plage!

Allez examiner et essayer la **SIMCA 1100** chez :

GARAGE HEDIGER, Sion.
GARAGE INTERNATIONAL, Jean Triverio, Sierre.
GARAGE Lucien TORRENT, Grône.
GARAGE DU RAWYL, F. Bridel, Ayent.



LA MUNICIPALITÉ DE SION MET AU CONCOURS

I. Pour son service de l'édilité :

un poste de dessinateur

en bâtiments en possession du diplôme de fin d'apprentissage, avec, si possible, quelques années de pratique.

II. Pour son service de police :

un poste d'employée de bureau

en possession d'un diplôme commercial ou de formation équivalente; bonne sténodactylographe.

III. Pour le contrôle des habitants :

un ou deux postes d'employées

en possession d'un diplôme commercial ou de formation équivalente. Des notions de langues étrangères (au moins une) sont désirées.

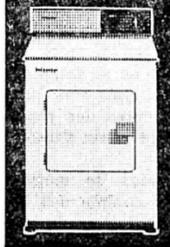
Conditions générales :

- Entrées en fonction dès que possible ou à convenir.
- Traitements selon échelle de la Municipalité.
- Semaine de cinq jours et avantages sociaux.

Les offres manuscrites avec curriculum vitae et références sont à faire parvenir au président de la Municipalité, Hôtel-de-Ville, Sion, jusqu'au 22 octobre 1969. Tous renseignements peuvent être demandés au secrétariat municipal, téléphone (027) 2 15 35.

P 36-41873

Sécher
avec
Miele



En vente chez
S. Reynard-Ribordy,
Sion, place du Midi,
Les Rochers.
Tél. (027) 2 38 23.

P 36-5611

A vendre
TONNEAUX

ovales à vin neufs,
de 80 litres environ;
ainsi que de petits
ovales et
plusieurs ronds neufs
pour carnotzets
de 16 à 18 litres.

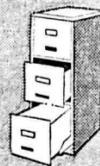
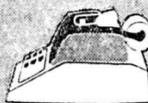
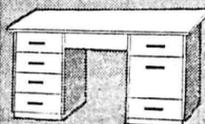
S'adresser au
GARAGE TOTAL,
à Leytron,
tél. (027) 8 74 48.

DUVETS

neufs, 120 x 160 cm.,
belle qualité,
légers et chauds,
Fr. 40.— la pièce
(port compris).

G. KURTH,
1038 Bercher,
tél. (021) 81 82 19 ou
81 83 02.

P 22-130



Calculatrice électronique

de table, à circuits intégrés



CASIO 120

PETITE - RAPIDE
SIMPLE - SILENCIEUSE

Exécute automatiquement les 4 opérations, avec haute capacité de retenue.

Virgule automatique flottante avec une touche pour l'élimination des décimales.

Technologie moderne à circuits intégrés MOS IC et Bipolar IG, transistors et diodes.

SOYEZ
PRATIQUE!

BUREAU PRATIQUE

AGENCE **olivetti** VALAIS

HERMANN DE PREUX SIERRE Tél. 027/5 17 34
Représ. à Sion : P. Studer, ☎ 2 39 91

P 36-5223

PIANOS

NEUFS ET D'OCCASIONS

vente
échange
location
accordage

Hallenbater
à SION

SION

Rue des Remparts
Tél. (027) 2 10 63

P 36-3200

GRAND CHOIX de manteaux en tissu avec ou sans col fourrure

manteaux fourrure
lapin, moutons retournés

fourrures véritables

Escompte 5 % sur tous vos achats
chez

MARET-VISENTINI

Confection dames et messieurs
FULLY

Téléphone (026) 5 34 40

UNE VISITE S'IMPOSE
DANS CE MAGASIN D'AVANT-GARDE
DU PRÉT-A-PORTER
A 5 MINUTES DE MARTIGNY

P 36-4607



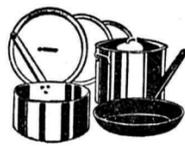
Corbillards
automobiles
Cercueils
Couronnes



TRANSPORTS INTERNATIONAUX INCINÉRATION
POMPES FUNÉBRES **MARC CHAPPOT**
MARTIGNY-VILLE Tél. (026) 2 24 13 et 2 26 86

Domicile : • Les Messageries •
Atelier : Rue d'Octodure
Magasins : Rue des Hôtels et place du Midi

C 1010



**Francis
Bender**

Electricité
FULLY - Téléphone (026) 5 36 28

P 613 S

Cherche pour tout de suite ou date à
convenir à **MARTIGNY**

VILLA

de 5 à 6 pièces, à louer ou à acheter
ainsi que

bureaux

de 3 pièces au minimum à louer sur
l'avenue de la Gare.

Faire offres sous chiffre PT 903 880 à
Publicitas, 1002 Lausanne, ou téléphoner
au N° (021) 32 68 44, le soir de pré-
férence.

P 22-3221

SOS - TV

Dépannage
24 h. sur 24 h.
par technicien
Maîtrise fédérale
Tél. (027) 2 81 77

CAFÉ-RESTAURANT

« LA CASCADE »

Pissevache - Vernayaz
Téléphone (026) 8 14 27

Dès dimanche 5 octobre 1969
tous les samedis et dimanches
de 15 heures à 17 h. 30

LA BRISOLÉE

(Châtagnes fromage du pays
beurre : la portion Fr. 4 50.)

P 36-1245

En hommage au bon goût de leur clientèle

LES MAGASINS PELCO

offrent en exclusivité

la bière Faxe

Prix de lancement :

1 carton de 24 bout. de 35 cl. Fr. 22.—

La bouteille de 35 cl. au détail Fr. —.95

10 % de rabais de lancement

Enfin une bière noble à des
prix populaires!

En complément :

l'excellent FENDANT Valclair à Fr. 3.40

et les CAFÉS PELCO : offre PR 15

P 36-5201

elna lotus

M. WITSCHARD

Martigny - Rue de l'Eglise

P 7801 S

Les élections turques se sont déroulées dans le calme

ANKARA. — Les élections législatives en Turquie se sont déroulées hier dans le calme.

On s'attend que le Parti de la Justice de M. Suleyman Demirel, président du Conseil, conserve la majorité même si celle-ci est réduite.

On pense cependant que le Parti républicain, principale formation d'opposition gagnera une vingtaine de sièges à la Chambre et aura quelque cent cinquante élus, mais le Parti de la Justice ayant 255 sièges dans le Parlement sortant, un changement de majorité paraît être exclu.

Les premiers résultats seront annoncés aujourd'hui et les résultats officiels seront proclamés mercredi.

Les forces armées ont été consignées dans leur casernement pendant la période électorale mais il n'y a eu aucun désordre nécessitant leur intervention. Au cours de la campagne les deux principaux partis ont mis l'accent sur les questions économiques, les républicains de M. Ismet Inonu demandant un renforcement du

contrôle gouvernemental sur les investissements et les échanges.

Par contre la politique extérieure, participation à l'OTAN et non-alignement en ce qui concerne le Moyen-Orient, n'a guère été évoquée.

Les premiers résultats des élections parlementaires qui se sont déroulées hier en Turquie témoignent d'une faible participation, contrairement à l'attente.

On estime que soixante pour cent des quatorze millions d'inscrits se sont rendus aux urnes, contre soixante et onze pour cent en 1965, et quatre vingt et un pour cent quatre ans auparavant.

A Istanbul et à Adana, sur la côte méditerranéenne, la participation n'a été que de quarante-cinq pour cent.

La journée a été généralement calme, mais on signale deux morts attribuées à des troubles électoraux.

Et pourtant !...

Sept personnes ont été tuées et deux autres blessées au cours de rixes entre partisans du parti au pouvoir et membres de l'opposition dans plusieurs villages de la Turquie élisant les 450 députés de l'assemblée nationale.

Ces bagarres, annoncées par l'agence « Anatolie », se sont produites dans des villages des provinces de Tunceli, Mardin et Bitlis au sud-est du pays peu avant la fermeture du scrutin.

Contrairement à la tradition, la campagne électorale s'était déroulée dans un calme absolu.



RENCONTRE TITO-JONAS

BELGRADE. — Le maréchal Tito, président yougoslave, et le président autrichien, M. Frank Jonas, ont inauguré hier un nouveau pont sur le fleuve Mura, entre Gornja Radgona, du côté yougoslave, et Radkersburg, du côté autrichien.

Après avoir coupé les traditionnels rubans, de chaque côté du pont, les deux chefs d'Etat se sont rencontrés au milieu du nouvel ouvrage. Le maréchal Tito a ensuite pénétré en territoire autrichien, pour assister à un déjeuner offert en son honneur, à Bad Gleichenberg.

Les désordres de Belfast

Une forme de folie

DUBLIN. — Le cardinal William Conway, archevêque d'Armagh et primat d'Irlande, a déclaré hier que les désordres de Belfast constituaient une forme de folie.

S'adressant aux journalistes, avant de monter dans son avion, à son départ pour Rome, où il assiste au synode, le cardinal a ajouté : « Ce qui est tragique c'est que ceux qui provoquent les violences ne sont qu'une très petite minorité ».

Le prélat a dit : « J'espère qu'après les désordres de cette fin de semaine, la situation s'améliorera et que les gens reprendront leur calme et réaliseront que ces violences constituent une forme de folie qui ne sert aucune cause et porte au contraire préjudice à toutes les causes, en particulier à celles de la justice et de la paix. »

SITUATION CONFUSE devant la basilique Saint-Pierre à Rome

ROME. — Les derniers groupes de contestataires, se sont dispersés, sans nouveaux incidents, vers 19 h. 30 locales.

Cette manifestation qui avait été organisée par des prêtres et laïcs contestataires, avait dégénéré en une série d'altercations entre catholiques conservateurs et progressistes, et à la tombée de la nuit la situation était devenue confuse devant la basilique Saint-Pierre.

NOUVEAUX troubles à Belfast

La nuit de samedi à dimanche a été marquée à Belfast par des émeutes, les plus violentes, disent les observateurs, depuis les événements de la mi-août. Cette flambée de violence a été le fait de manifestants protestants qui ont donné libre cours à leur colère après l'annonce des projets de réformes du gouvernement provincial concernant le désarmement de la police régulière et l'abolition des supplétifs de la force spéciale, haïs par la minorité catholique.

« Certains progrès » pour la paix au Vietnam

WASHINGTON. — M. William Rogers, secrétaire d'Etat américain, a déclaré hier que certains progrès avaient été réalisés dans la direction d'une cessation de la guerre au Vietnam, et qu'il était tout à fait possible que la guerre finisse tout simplement par s'arrêter elle-même.

« La guerre a connu une désescalade, comme le président Nixon l'avait promis », a affirmé M. Rogers, au cours d'une émission télévisée.

Mais M. Rogers a déclaré qu'il n'y avait pas eu de progrès en ce qui concerne les conversations de Paris sur le Vietnam. Il a ajouté qu'il doutait que des progrès pourraient être réalisés tant qu'Hanoi ne prendrait pas clairement conscience du fait que le président Nixon bénéficie de l'appui du peuple américain dans l'application de sa politique à l'égard du Vietnam.

M. Rogers a souligné que le président Nixon avait un plan pour mettre fin à la guerre et que ce plan était en train de réussir. Le secrétaire d'Etat américain, qui parlait trois jours avant les manifestations à l'échelle nationale qui doivent avoir lieu aux Etats-Unis pour que cesse la participation américaine à la guerre du Vietnam, a ensuite lancé un appel pour que tous les Américains s'unissent derrière leur président : « Le peuple américain, a-t-il affirmé, doit se rendre compte qu'il a un seul président à la fois. Il est élu tous les quatre ans. Une fois qu'il a pris une décision, il mérite l'appui du peuple américain. »

Mort d'une grande CHAMPIONNE

OSLO. — Sonja Henie, trois fois championne du monde de patinage artistique et actrice de cinéma, est morte dimanche à Oslo, à l'âge de 57 ans.

Sonja Henie dont l'état de santé s'était détérioré ces derniers temps avait quitté Paris en début de soirée à bord d'un avion sanitaire à destination d'Oslo où elle devait consulter un spécialiste norvégien. Elle est décédée peu avant l'atterrissage.

Le calendrier

LUNDI 13 OCTOBRE 1969

Fête de saint Edouard le Confesseur, roi des Anglo-Saxons, mort en 1066.

Les Edouard sont autoritaires sans être pour autant toujours sûrs d'eux-mêmes. Ils aiment la vie large et savent en jouir au maximum.

Personnalités ayant porté ou portant ce nom : huit rois d'Angleterre. Les compositeurs Grieg et Lalo. Les peintres Manet, Vuillard et Edouard Detaille. Branly. Edouard Bourdet. Edouard Herriot, Edouard Daladier, etc.

Anniversaires : Mort de Théodore de Bèze (1605). Exécution de Joachim Murat (1815). Mort du sculpteur Carova (1822). Mort de Sainte-Beuve (1869).

Lorraine Day a 49 ans. Yves Montand a 54 ans. Samy Frey a 33 ans. Le général de Guillebon a 60 ans.

Brasserie - Restaurants du GRAND-CHÊNE

Le seul à Lausanne

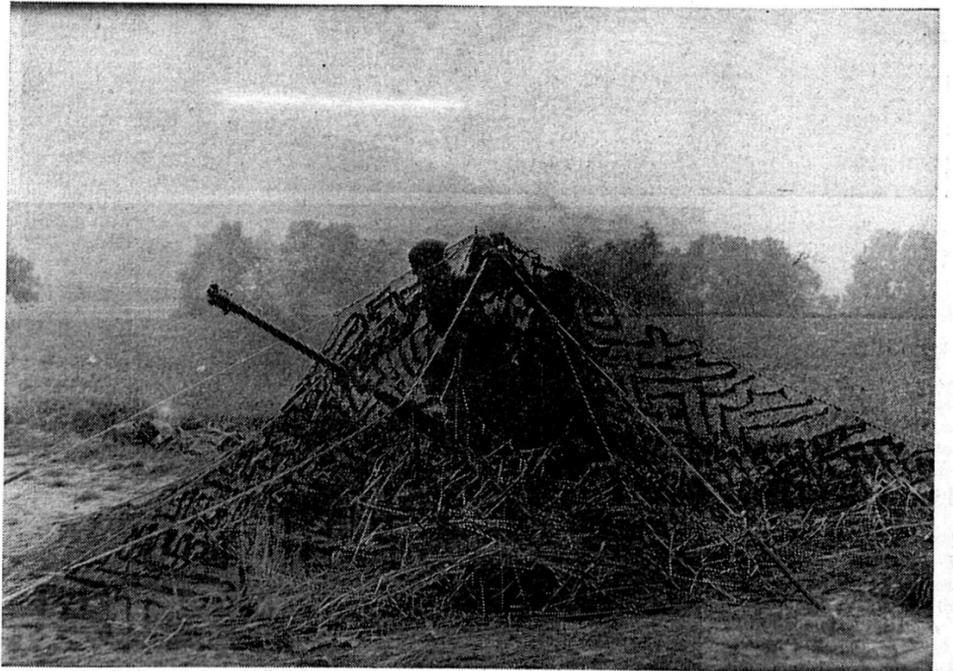
CONCERT

Tous les jours - matinée - soirée

Une des plus grandes cartes Restauration de Suisse à tous les prix



Manœuvres militaires en Romandie



Près de 5000 hommes actuellement en service vont commencer les manœuvres de la division mécanisée 1.

Voici un canon DCA en train d'être coulé dans un champ.

La question du taux de réévaluation du mark dominera cette semaine l'actualité

BONN. — La question du taux de réévaluation du DM dominera cette semaine l'actualité économique et financière en République fédérale allemande.

La situation actuelle est pleine de paradoxes. La suspension des mesures correctives du commerce extérieur, prises en novembre 1968 pour suppléer une réévaluation refusée par le gouvernement de Bonn, est entrée en vigueur samedi à zéro heure. Pratiquement elle équivaut à une dévaluation du DM, ce qui est proprement grotesque, puisque le mark est sous-évalué et qu'il n'a pas encore été officiellement réévalué. Mais depuis que le cours du mark est devenu flottant le 30 septembre dernier avec une hausse d'environ 6,5 pour cent, la réévaluation est entrée dans les faits.

Cette réévaluation « de facto » de 6,5 pour cent est-elle suffisante pour résoudre les problèmes posés au système monétaire international par les excédents de la balance commerciale ouest-allemande et à la RFA par la surchauffe de son économie? Nombreux sont les spécialistes qui en doutent.

Les partisans d'un taux modéré de réévaluation, dont la « Bundesbank » de Francfort, font valoir que la RFA a déjà été contaminée par l'inflation qui sévit

dans la plupart des pays occidentaux. La fixation d'un taux officiel de réévaluation mettra sans doute un terme à « l'inflation importée », mais il est maintenant nécessaire de prendre garde à l'évolution intérieure, marquée depuis plusieurs semaines par une glissade dans le cycle infernal des hausses des prix et de salaires.

Dans les milieux de l'Institut d'émission de Francfort, on insiste donc sur la nécessité de ne pas considérer la réévaluation isolément, mais de l'imbriquer dans le programme économique et financier du futur gouvernement issue des élections du 28 septembre dernier. Cependant même les grandes lignes de ce programme ne sont pas connues actuellement. Il faudra attendre la déclaration gouvernementale du nouveau cabinet Brandt, le 24 octobre, pour être fixé et envisager, dans les jours suivants, l'annonce officielle d'un taux de réévaluation.

On peut s'attendre que la plupart des pays qui se trouvent en concurrence avec la RFA sur le marché mondial trouveront un taux de réévaluation de 6,5 pour cent insuffisant pour freiner l'agressivité des exportateurs ouest-allemands. C'est un fait que les prix de maints pays qui ont succombé aux délices de l'inflation ont augmenté sur le marché mondial.

Remaniements du gouvernement de M. HAROLD WILSON

LONDRES. — Le premier ministre M. Harold Wilson a annoncé hier soir la deuxième partie du remaniement de son gouvernement — qui concerne cette fois des postes secondaires.

Dans ces nouveaux changements, on note le départ de deux secrétaires d'Etat, lord Stonham (Home Office) et M. J. Mallieu (technologie), de 8 sous-secrétaires d'Etat et de trois « chefs de file » (Whip) qui sont remplacés par 13 députés. 31 nouvelles nominations ont été enregistrées hier.

Dimanche dernier, le premier ministre avait annoncé les principaux éléments du remaniement ministériel qui concernaient surtout la création de deux « super-ministères »

Un groupe des Départements de la technologie et de l'industrie et l'autre, le développement régional. Un autre aspect avait été la nomination de M. George Thompson à la négociation avec la CEE et qui devenait l'adjoint direct de M. Michael Stewart, secrétaire au Foreign Office.

Le nouveau gouvernement britannique compte désormais cinq membres de moins que le précédent.

La dernière tranche du remaniement a notamment rajeuni le gouvernement. L'âge moyen des secrétaires, sous-secrétaires d'Etat et Whips sortants était de 60 ans. L'âge moyen des nouveaux venus est de 38 ans.

La construction de « l'atelier de l'espace »

MOSCOU. — Une série d'indices permettent de penser que les Soviétiques sont en train de lancer dans l'espace du matériel dont une partie ne reviendra pas. Autrement dit, que la phase de la répétition à perte est passée, et que celle de l'édification commence.

L'hypothèse la plus couramment retenue à Moscou par les spécialistes, qui se fondent sur l'expérience « Soyouz » depuis ses débuts malheureux en 1967, et sur les indices fournis par la presse scientifique soviétique, est que les sept cosmonautes qui participeront à la présente expérience abandonneront dans huit jours l'espace à la manière d'ouvrier laissant le soir leur

chantier : en laissant derrière eux une maison en construction.

Dans chacun des « Soyouz » (un mot qui signifie « union »), un habitacle a été spécialement et officiellement prévu pour jouer ce rôle : le « compartiment officiel », sorte de vaste boule qui donne à la cabine sa forme de bilboquet. Le seul usage qui en a été fait jusqu'à présent a été, comme lors de vols de deux « Soyouz » en janvier, de les amarrer nez à nez sans possibilité de passage par sas de l'un à l'autre compartiment. Mais la presse soviétique écrivait hier matin : « La présente expérience ne sera pas une réédition de la précédente ».

Kaiser

votre papeterie préférée

RUE DE BOURG 18 - Tél. 22 83 33

Toutes installations de bureau

Kaiser

meubles
Resident
Reichenbach & Cie SA Sion
Fabrication - vente - expositions
Agencement, décoration d'intérieur
Meubles rustiques, modernes, style

Le Confédéré

dernière illustrée

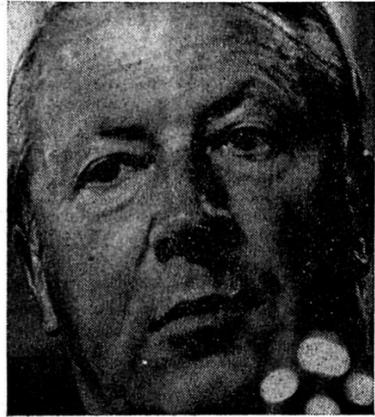
QUOTIDIEN

ÉDITE PAR LE PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN

FIDUCIAIRE DINI
réduit vos soucis

Hervé DINI

Comptable diplômé fédéral
1906 CHARRAT - Tél. (026) 5 32 67
P 41363



Ed. Heath, futur Premier britannique?

A Brighton, le 87e congrès du Parti conservateur britannique s'est achevé samedi soir par un discours de clôture dont M. Edward Heath, chef des « tories », a fait une condamnation à mort du Parti travailliste, à l'occasion des prochaines élections.

M. Heath a demandé à ses partisans de faire montre d'une large ouverture d'esprit, d'éviter le repliement sur soi-même, d'admettre une fois pour toutes que l'empire britannique est chose du passé, ce qui ne signifie pas pour autant que la Grande-Bretagne n'ait pas un grand avenir.

Les critiques du leader « tory » à l'égard du gouvernement de M. Wilson portent surtout sur la fiscalité. Il a fallu deux mille ans, a dit M. Heath, pour que la facture du contribuable atteigne sept milliards de livres sterling...

Vers une station orbitale soviétique?

MOSCOU. — C'est la première fois dans l'histoire de la cosmonautique que cinq cosmonautes se trouvent au même moment dans l'espace. Deux cosmonautes ont en effet déjà été lancés samedi à bord de « Soyouz 6 ».

Ce nombre devrait encore s'accroître aujourd'hui, avec le lancement d'un « Soyouz 8 » transportant deux cosmonautes.

A cette « première » quant au nombre des cosmonautes d'un même pays, en même temps dans l'espace, l'URSS en ajoutera une autre au cours des prochains jours dans le domaine de la construction spatiale.

De bonnes sources confirment, après le lancement de « Soyouz 7 », que trois cabines s'assembleront dans l'espace selon une technique « inédite », en vue de former l'embryon, peut-être permanent, d'une plate-forme orbitale.

On ignorait hier si les deux cabines lancées procéderaient aujourd'hui à des manœuvres de rapprochement. L'impression était que la jonction proprement dite s'opérerait entre les cabines « Soyouz 7 » lancée hier et « Soyouz 8 », attendue aujourd'hui.

Le rôle de « Soyouz 6 » et de ses occupants serait alors d'effectuer la soudure au sens propre du terme, au chalumeau, entre les deux boules orbitales de chacun des deux vaisseaux arrimés.

Cet embryon de station orbitale demeurerait dans l'espace après le retour des trois équipages sur Terre, croit-on savoir. Ce serait la première fois qu'un matériel à usage cosmique ne regagnerait pas la Terre après utilisation expérimentale.

Les Américains ont choisi la Lune, les Soviétiques, eux, ont choisi la station orbitale. Mais cela ne signifie aucunement que les uns et les autres ne réaliseront pas tôt

ou tard l'objectif actuellement poursuivi par le pays rival.

Telle était la première réaction à Washington à la nouvelle du lancement de « Soyouz 6 ».

Les cosmonautes américains CHEZ LA REINE JULIANA



Armstrong, Collins et Aldrin, après avoir visité l'Espagne, la France ont été reçus aux Pays-Bas.

Voici la reine Juliana remettant un cadeau aux cosmonautes : de gauche à droite : le prince Bernhard des Pays-Bas, puis Collins, Aldrin et Armstrong.



PORTRAIT DU JOUR Sarah CRICHTON-STUART

Les Ismaéliens forment une secte fondée au VIIIe siècle, au sein du schisme musulman, et admettant la croyance en Ismail, septième iman, dont la mort est niée. Celui-ci doit reparaitre un jour comme « mahdi » ou Messie, et fera régner la justice en punissant les oppresseurs des descendants d'Ali.

Actuellement, les Ismaéliens sont très répandus en Orient et tout le long de la côte orientale de l'Afrique. Ils ont pour chef spirituel l'Agha Khan, considéré comme le descendant du Prophète.

Ils sont ainsi quelque vingt millions à avoir appris les fiançailles de leur chef vénéré, âgé de 32 ans, avec Sarah-Frances Crichton-Stuart qui, elle, va sur ses 30 ans.

Bien que cette jeune femme ne soit pas bergère, le prochain mariage d'un prince charmant offre un authentique conte de fées aux rédacteurs de magazines spécialisés. A vrai dire, l'heureuse élue n'avait pas besoin d'un tel mariage pour assurer ses vieux jours. Fille d'un colonel de l'armée des Indes, Arthur Croker Poole, qui fut un cavalier émérite, elle a divorcé il y a deux ans du troisième fils du marquis de Bute, lord James Charles Crichton-Stuart.

Lady Sarah a vécu aux Indes puis à Londres où elle a exercé, avec une rare élégance, le métier de mannequin. De taille élancée, brune, elle sourit avec grâce et son nom figure sur la liste des dix femmes les plus belles et les mieux habillées du monde, dressée par le jury très sévère et sélect du magazine « Harpers Bazaar ».

La première rencontre de la jeune femme avec Karim Agha Khan se situe en Suisse où d'ailleurs, le mariage sera probablement célébré à la fin de ce mois. C'était aux sports d'hiver, à Saint-Moritz, dans un décor féerique, comme il se doit. Après quelques chutes sur les pistes, ce couple improvisé décida de faire le grand saut...

Ces mois derniers, lady Sarah s'est parfaitement préparée à son futur rôle de Begum, en étudiant le Coran et en abjurant la foi protestante pour devenir musulmane.

Sarah Crichton-Stuart a fait preuve d'une remarquable discrétion jusqu'à l'annonce officielle de ses fiançailles. En juin dernier, elle a écrit à M. Peter Lumley, qui dirige l'agence de mannequins pour laquelle elle travaillait : « J'abandonne mon activité pour des raisons personnelles ». Même les quelques journalistes qui comptent parmi les meilleurs amis de l'intéressée n'ont pu en savoir davantage...

Outre l'Anglais, la future Begum parle convenablement le français, l'espagnol et l'italien. De l'avis de ses proches, elle ne paraît pas trop émue d'épouser l'un des hommes les plus riches du monde, ni de mettre brutalement un point final à toutes les idylles que la presse spécialisée, à tort ou à raison, prêtait au prince Karim...

L.-P. TZ.

D'UN SPORT À L'AUTRE



Sion a battu Wettingen

Sion (ligue B) a éliminé Wettingen (ligue A) de la Coupe suisse.

Voici une phase de ce match : Boillat et Wernle aux prises.

A travers Lausanne

Favorisée par un temps agréable, la course « A travers Lausanne » a connu son succès habituel.

Dans les amateurs élite c'est le Suisse Xaver Kurmann, champion du monde de poursuite 1969 qui a gagné nettement.

Le voici en tête au sommet du Petit-Chêne



Anthony GREY À LONDRES

LONDRES. — « Je suis ravi d'être de retour. Comme c'est agréable de vous voir tous ici ». Tels ont été les premiers mots adressés par Anthony Grey, le correspondant de l'agence Reuter en Chine, aux journalistes qui étaient venus l'attendre sur la piste même de l'aéroport londonien d'Heathrow. M. Grey s'est ensuite dirigé vers les douanes où il a été brièvement interrogé par un douanier. Après cette formalité, il s'est rendu dans une salle d'attente de l'aéroport où il donna, une conférence de presse.

Accord gouvernement syndicat en France

PARIS. — Pour la première fois dans l'histoire de l'administration française, le gouvernement et les syndicats ont signé hier, un accord de salaires pour plusieurs années concernant les fonctionnaires.

Le gouvernement consent des augmentations importantes — parfois plus de 20 pour cent (pour un demi-million de fonctionnaires et autant de retraités) — les syndicats s'engagent, pour leur part, à ne plus déposer de revendications pour ces salariés pendant cinq ans.

Si la CGT, de tendance communiste, et représentant 40 pour cent des fonctionnaires, a refusé de signer cet accord, l'ensemble des autres syndicats a accepté, ce qui est sans précédent en France où les syndicats de fonctionnaires revendiquent jalousement leur droit de contestation.

MÉTÉO

Le temps ensoleillé se maintient dans toute la Suisse.

Les brouillards formés durant la nuit se dissiperont dans la matinée déjà.